

festival
détours de babel

11^e édition • Grenoble / Isère

5 sep. au 8 oct. 2021

musiques du monde, jazz, musiques nouvelles



DOSSIER DE PRESSE

4 articles dans la presse écrite nationale 2 interviews et reportages
sur des chaînes télévisuelles nationales et régionales
22 articles et annonces de presse régionale 3 interviews et chroniques
sur des radios locales 6 articles et annonces dans la presse web
Présence sur 11 agendas institutionnels et professionnel



festival
détours
de
babel

le dauphiné ...

« Un festival qui, en plus de son éclectisme musical, privilégie toujours la diversité des formats. »

Le Monde

« Un festival itinérant qui au fil de ses éditions croise avec audace les traditions orales des cultures du monde, les écritures contemporaines et les musiques improvisées. »

les affiches
DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

« Imaginez un monde. Loin des chemins tout tracés ou des étiquettes précollées. Où les cultures vont, viennent et se mêlent. Où la musique se moque bien des frontières. Ephémère peut-être, ce monde n'en demeure pas moins réel depuis 2011. Les Détours de Babel sont de retour avec une onzième édition exceptionnellement décalée en septembre. [...] La preuve que, même venue de très loin, la culture reste universelle. »

la
vie

« La 11ème édition du festival grenoblois Détours de Babel n'a finalement pas été annulée comme la précédente, seulement reportée en septembre. L'opéra Navajo de Thierry Pécou, temps fort d'une programmation riche en créations transdisciplinaires, n'en reste pas moins d'une brûlante actualité. [...] Façon vivante et poétique d'appeler « à nous soigner nous-même pour soigner notre terre nourricière. »

LE PETIT
BULLETIN

« Détours de Babel s'emploie à démontrer que grâce à l'universalité de la musique, la communication entre les peuples demeure. »

Gre. mag
LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

« Les Détours de Babel nous entraînent sur les chemins de traverse à la découverte de musiciens qui font le pari de la rencontre et du mélange des styles. »

SOMMAIRE

PRESSE RÉGIONALE

- 26/06 - Dauphiné Libéré - Les Détours de Babel se dévoilent
- 24/08 - Petit Bulletin - Détours de Babel : un brunch musical pour prolonger l'été
- 26/08 - Les Affiches - Les Détours de Babel, aux frontières du réel
- Sept/oct - GreMag - Horizons lointains
- 02/09 - Dauphiné Libéré - Les Détours de Babel reprennent leur tournée
- 04/09 - Dauphiné Libéré - Le festival Détours de Babel s'ouvre au Fort Barraux ce dimanche
- 07/09 - Petit Bulletin - «Entre musique savante et populaire, nous n'avons pas choisi notre camp»
- 08/09 - Dauphiné Libéré - Le festival Détours de Babel a rassemblé plus de 1200 spectateurs
- 10/09 - Dauphiné Libéré - Grand Angle de Voiron : bientôt le début de la saison
- 11/09 - Dauphiné Libéré - Un concert gratuit orgue et voix, mardi
- 12/09 - Dauphiné Libéré - Vibration Forest vous connecte au monde végétal
- 14/09 - Dauphiné Libéré - Les Allées Chantent - Adama Dramé en concert ce vendredi
- 15/09 - Les Affiches - Cet automne, les Allées Chantent tiendront leur revanche
- 17/09 - Dauphiné Libéré - Un Brunch aux saveurs musicales
- 20/09 - Dauphiné Libéré - La place Edmond-Arnaud a été inaugurée
- 21/09 - Petit Bulletin - Un dimanche à Babel
- 21/09 - Petit Bulletin - Forêt vibratoire
- 21/09 - Dauphiné Libéré - «Icare Sampati» : un concert à La Source ce jeudi
- 25/09 - Dauphiné Libéré - Détours de Babel : festival de musiques « hybrides » au Musée Dauphinois
- 27/09 - Dauphiné Libéré - Un brunch musical était organisé par le festival Détours de Babel
- 30/09 - Dauphiné Libéré - «Musashi» ce vendredi soir à l'Odysée
- 02/10 - Dauphiné Libéré - Du cirque à la transe avec «Cirkantranse»
- Sept/nov - Minizou - Le festival des Détours de Babel

PRESSE NATIONALE

- 12/06 - Télérama - Festivals d'été 2021: notre sélection world et reggae, de Rio Loco à No Logo
- 13/09 - Le Monde - Les bonnes notes de la rentrée
- 23/09 - La Vie - Navajos en harmonie
- 01/10 - Libération - Hâl, élan de grâce

PRESSE WEB

- 04/09 - Place Gre'Net - Après une saison culturelle 20-21 chaotique, la 11ème édition des DDB reprend son itinérance musicale
- 05/09 - Jazz Rhône Alpes - Claude Tchamitchian en solo « in spirit » aux Détours de Babel
- 05/09 - 4'33 Magazine - Vibration Forest : sentir sous ses doigts le rythme des arbres
- 15/09 - 4'33 Magazine - Alex Grillo glisse des grenouilles dans le gamelan
- 25/09 - Jazz Rhône Alpes - Adama Dramé & Marc Chalosse aux Détours de Babel
- 27/09 - Bmol - Les Détours de retour pour un tour de santour

RADIO

- 25/08 - France Musique - Jazz Agenda
- 30/08 - France Bleu Isère - Interview de Benoît Thiebergien, directeur des Détours de Babel
- 03/09 - Radio Grésivaudan - Interview de Benoît Thiebergien, directeur des Détours de Babel
- 03/09 - RCF - Les Détours de Babel fêtent leurs 10 ans en cette fin d'été
- 12/09 - France Musique - Carrefour de la création - Thierry Pécou, à l'écoute du monde
- 19/09 - France Musique - Journal de la création du dimanche 19 septembre
- 21/09 - FIP - Erik Truffaz, la famille Chemiriani, l'ONJ et Roberto Negro à Grenoble

TÉLÉVISION

- 03/09 - TV Grenoble - Interview de Benoît Thiebergien, directeur des Détours de Babel
- 10/09 - France 3 Grenoble - Direct du journal du soir au vernissage de Vibration Forest

PRESSE RÉGIONALE

DATE : 26/06

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les Détours de Babel se dévoilent

JOURNALISTE : Christophe CADET

le dauphiné

100%

Les Détours de Babel se dévoilent

Après une annulation en 2020, l'équipe du festival des Détours de Babel a préféré la fin de l'été plutôt que le printemps pour lancer sa 11^e édition, du 5 septembre au 8 octobre.

Par C.C. - 26 août 2021 à 18h45 - Temps de lecture : 3 min

📄 📱 📧



Dhafer Youssef avec le jeudi 16 septembre au Grand Anglé de Volon, Photo: JF

La stratégie était simple : autant attendre la levée des restrictions sanitaires pour lancer sereinement une édition complète. Car ce 11^e volet des Détours de Babel ne sera pas une édition au rabais, 108 représentations (dont 44 concerts) à travers les salles de spectacle, lieux de patrimoine, bibliothèques ou foyers associatifs de 20 communes iséroises. Un festival qui, en plus de son éclectisme musical, privilégie toujours la diversité des formats.

Pour son directeur, Benoît Tiberghien, la couleur générale de cette 11^e édition reste la même : « Mettre en lumière les traditions orales, les écritures contemporaines et les musiques improvisées en privilégiant la rencontre entre musiciens d'univers que beaucoup imaginent opposés. »

Pendant la crise sanitaire, le Centre International des musiques nomades est parvenu à reprogrammer la majeure partie des concerts prévus pour l'édition 2020. « Nous avons pu profiter de la réouverture des espaces culturels de l'automne 2020 pour reprogrammer nos concerts reportés, explique Benoît Tiberghien. Notre installation au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas a favorisé le lien entre les artistes locaux. Nous avons pu lancer 18 concerts en live stream et 13 rencontres d'artistes. Les concerts en live stream ont été suivis par 11 000 internautes. Cela nous a permis de garder un lien avec le public, mais également avec nos artistes. »

L'heure est désormais à la 11^e édition, avec la relance des brunchs musicaux, proposant pendant quatre dimanches 26 concerts à prix libre dans des hauts lieux du patrimoine isérois (fort Barraux le 5 septembre, quartier Très-Cloîtres le 19 septembre, Musée dauphinois les 26 septembre et 3 octobre).

Adama Dramé, Erik Truffaz, etc.

Cette édition accueillera cette année le célèbre percussionniste mandingue Adama Dramé, grande référence du djembé depuis 50 ans. L'occasion de le découvrir en solo au quartier Très-Cloîtres le 19 septembre ainsi qu'avec le compositeur Marc Chalosse le samedi 25 septembre au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas.

Toujours dans la catégorie "musiques du monde", le joueur de oud Dhafer Youssef présentera son projet "Sounds of Mirrors" au Grand Anglé de Volon le jeudi 16 septembre.

Au croisement entre musique contemporaine et chants traditionnels, le projet Nakasdraen in the glittering world de Thierry Péroud à la MC2, le mercredi 29 septembre, proposera un véritable opéra basé sur les sonorités navajos. Un spectacle à la confluence de la musique et de l'art occéano.

Autre rencontre (attendue le mercredi 22 septembre au théâtre Sainte-Marie-d'en-Bas : celle de la chanteuse et instrumentiste traditionnelle japonaise Junko Duda et de Poil, trio punk expérimental lyonnais. Rencontre insolite entre jazz et chant grégorien le mercredi 15 septembre à l'église Saint-Louis entre le célèbre trompettiste Erik Truffaz et le chœur Emelthée autour du projet La Voce Della Luna.

Une "transversalité" qui pourra se découvrir à travers 6 chantiers de créations, 6 commandes d'écriture et 14 résidences de créations accompagnés par le Centre International des musiques nomades. L'occasion pour de jeunes compositeurs de donner une première restitution de leur projet à travers ce festival, dans des lieux intimistes et insolites.

Toute la programmation sur www.détourdebabel.fr

DATE : 24/08

MÉDIA : Le Petit Bulletin

TITRE: Détours de Babel : un brunch musical pour prolonger l'été

JOURNALISTE : Damien Grimbert

Détours de Babel : un brunch musical pour prolonger l'été

FestDive | Pour lancer en beauté sa 11e édition (décalée en septembre du fait de la crise sanitaire), le festival des Détours de Babel investira dimanche 5 septembre les différents espaces du Fort Barraux pour une journée entière de concerts réunissant des artistes venus d'Inde, du Japon, d'Éthiopie ou encore d'Algérie. Revue de détail.



Tradition mise en place depuis maintenant de nombreuses années, le brunch musical des **Détours de Babel** est sans conteste l'un des moments les plus fédérateurs du festival, sa nature déambulatoire et sa multitude de propositions artistiques le rendant accessible à un vaste public réunissant aussi bien néophytes qu'amateurs chevronnés. Fidèle à l'esprit transculturel du festival, la programmation de ce dimanche 5 septembre orchestre ainsi des rencontres atypiques entre jazz et musiques du monde, comme le projet **Kita** du violoniste **Théo Ceccaldi**, parti à la découverte de la jeune scène éthiopienne d'Addis-Abeba, le trio franco-indien **Milap**, qui mêle flûte bansouri, percussions indiennes et accordéon ou encore l'hommage rendu par le pianiste **Jérémy Ternoy** et le vocaliste-percussionniste **Kristof Hirlart** au compositeur brésilien **Hermeto Pascoal**.

Également à l'honneur, un vaste florilège allant des musiques improvisées (avec le solo du contrebassiste **Claude Tréhamitchian**) aux arts de la scène (avec le spectacle **Légendes et contes du Japon** d'**Hiroimi Asai** et **Véronique Piron**), en passant par les musiques traditionnelles. Outre le duo **Ishtar**, dont les compositions méditerranéennes mêlent harpe, oud, saz, sahlâh et chants en grec, turc, bulgare et persan, on attend ainsi beaucoup dans ce registre de la venue de la grande **Houria Aïchi** (photo), qui viendra interpréter un vaste éventail de chants mystiques d'Algérie collectés au fil de ses rencontres.

À ne pas manquer enfin, la performance explosive du quatuor **Super Parquet**, dont l'exploration brute, sauvage et hypnotique des musiques traditionnelles d'Auvergne, aux frontières du drone, de la transe et du psychédéisme « comme aux fêtes de village des airs de raves païennes ». Plutôt alléchant, non ?



Brunch musical des Détours de Babel, dimanche 5 septembre de 10h à 19h à Fort Barraux.

11e édition des Détours de Babel, du 5 septembre au 8 octobre.

Brunch musical #1

avec Sandy Jobardel, Théo Ceccaldi, Claude Tréhamitchian, The White Forest, Inert & Jérémie Ternoy, Myriam M., Sabine Piret, Simon Ruz & Véronique Piron et bien sûr Hermeto Pascoal.

DATE : 26/08

MÉDIA : Les Affiches

TITRE: Les Détours de Babel, aux frontières du réel

JOURNALISTE : Cécile Alibert



À L’AFFICHE



Les Détours de Babel, aux frontières du réel

Publié le 26 août 2023, rédigé par Cécile Alibert

Non, vous ne rêvez pas. Le festival revient une deuxième fois cette année. Après une mise en bouche virtuelle au printemps, le Centre international des musiques nomades (CIMN) vous donne rendez-vous, en vrai, pour une onzième édition organisée en Isère, du 5 septembre au 8 octobre.

Émergence au monde. Loün des chemins tout si près ou des étiquettes précodées. Où les cultures vont, viennent et se mêlent. Où la musique se moque bien des frontières. Éphémère peut-être, ce monde n'en demeure pas moins réel depuis 2011. Les Détours de Babel sont de retour avec une onzième édition exceptionnellement dédiée au septennaire. Après les études vous musicales du printemps, les retrouvailles d'anniversaire thalassiques autour d'un brunch musical, le 5 septembre, à Fort Barraux. Ensuite il s'agit de se laisser guider à travers les vingt communes iséroises, qui accueilleront par mois de quatre-vingts rendez-vous.

UNIVERS IMPALPABLE. Jazz, opéra, musique du monde, contemporaine, méditerranéenne, improvisée, expérimentale... Le mélange des savoirs, c'est la marque de fabrique du festival. à Grenoble, les voix féminines du Trio Naamaï honoreront la musique vocale traditionnelle arménienne, le 19 septembre. Le 7 octobre, il faudra se rendre à Fossez pour découvrir l'univers de Rabih Abou-Khalil (photo). Jouant de l'oud comme personne, ce compositeur libanais marquera le public de l'Orient à l'Occident, entre musique traditionnelle arabe et improvisation jazz. Plusieurs propositions s'adresseront également aux enfants, à l'image d'un spectacle croisant musique, lumière et acrobates, prévu le 30 septembre, à Fort Barraux. Les plus jeunes, comme leurs parents, pourront aussi se laisser bercer par la voix de la chanteuse japonaise Hirumi Aoi, soutenue par le son d'un filin en bambou. La preuve que, même venue de très loin, la culture reste accessible.

Les Détours de Babel / Du 5 septembre au 8 octobre, dans l'agglomération grenobloise et au loin. Tarif de 1 à 20 €, avec certains concerts gratuits. 04 77 40 51 33 www.détoursdebabel.fr
 Prix certains obligatoires, possibilité d'effectuer un tiers sur place. Se renseigner auprès des organisateurs pour connaître d'éventuelles modifications liées au contexte sanitaire.

DATE : Septembre/Octobre
MÉDIA : Gre.Mag
TITRE: Horizons Lointains
JOURNALISTE : Annabel Brot



le temps des cultures

événement

Horizons lointains

Du 5 septembre au 8 octobre, les Détours de Babel nous entraînent sur les chemins de traverse à la découverte de musiciens qui font le pari de la rencontre et du mélange des styles.

Avec plus d'une centaine de représentations, le festival organisé par le CIMN (Centre International des Musiques Nomades) se veut « une invitation à la curiosité en privilégiant les projets hybrides où se confrontent différents univers : jazz, musiques du monde, cultures traditionnelles, écritures contemporaines... », souligne Benoît Thiebergien, directeur du festival. Chaque spectacle est donc un moment de partage où toutes les esthétiques dialoguent : chant japonais et rock expérimental avec Yoshitsune ; viole de gambe, chants tunisiens et ragas indiens avec Call to Prayér ; musique traditionnelle javanaise en mode électro avec Le Réveil des grenouilles ; relecture de Beethoven en version jazz avec Opus 111... Sans oublier *Nahasááan in the glittering world*, un grand opéra contemporain inspiré des rituels Navajos qui fait appel aux arts visuels.

Brunchs du dimanche avec des propositions familiales, installation sonore interactive à l'Ancien Musée de peinture, salons de musique, concerts de proximité dans les hôpitaux, les bibliothèques et autres centres sociaux sont aussi à l'affiche de cette 11^e édition. ■ Annabel Brot

📅 Du 5 septembre au 8 octobre dans toute l'agglo. Tarifs : de 3 à 20 €. Infos : detoursdebabel.fr

DATE : 02/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les Détours de Babel reprennent leur tournée pour une 11ème édition

JOURNALISTE : Clément Berthet

Culture

Isère : Les Détours de Babel reprennent leur tournée pour une 11e édition

Après une édition annulée en 2020 et une autre en version numérique l'hiver dernier, Les Détours de Babel retrouvent leur public pour des concerts de Grenoble à Vienne.

Par Clément BERTHET - 02 sept. 2023 à 06:02 | Temps de lecture : 2 min



Yves ARIAN/Grand Ouest / L'Est Républicain (02) - 02/09/2023 à 06:02 | Temps de lecture : 2 min

C'est par un grand brunch à Fort Barraux que débutera, dimanche 5 septembre, la 11e édition du festival Les Détours de Babel. Avec une formule qui ne change pas : des concerts, des rencontres et des ateliers, principalement dans l'agglomération grenobloise mais également à Vienne et dans la Bièvre.

« On y retrouvera cette curiosité artistique que nous encourageons sans cesse, celle qui croise les traditions orales des cultures du monde, les écritures contemporaines et des musiques improvisées. Celle qui emprunte les détours, à l'écart des grands courants médiatisés, pour privilégier les découvertes », explique Benoît Thiebergien. Le directeur du festival avait fait le choix, dès l'hiver dernier, de débiter cette édition en septembre, au vu des incertitudes sanitaires.

Concerts, spectacles, brunchs musicaux, salons de musiques, ateliers

Une version numérique avait tout de même eu lieu avec **pas moins de 38 concerts et conférences organisés en ligne**. Six cents internautes se sont connectés pour assister et réagir en direct aux diffusions proposées. À ce jour, environ 10 000 personnes se sont connectées pour visionner ou revoir les programmes diffusés sur Facebook et YouTube.

Malgré ces bons chiffres, Benoît Thiebergien et son équipe avaient hâte de

retrouver le public, en vrai ! « Nous continuerons à privilégier l'adresse au plus grand nombre, à travers nos itinéraires diversifiés, tels nos concerts et spectacles en salle, nos brunchs musicaux, salons de musiques, moments festifs, projets participatifs, ateliers, concerts de proximité et actions culturelles... »

Ainsi, Dhafer Youssef sera au Grand Angle à Voiron le 16 septembre pour un dialogue entre le jazz et l'oud, instrument à cordes de la musique arabe. Le 24 septembre, le collectif La Forge, proposera à la MC2 à Grenoble, "Alice Oratorio", un conte musical surréaliste. Avec l'ensemble de La Fabrique Opéra dirigé par Patrick Souillot, les musiciens de La Forge feront de ce classique de Lewis Carroll un conte des temps modernes. Le trompettiste Erik Truffaz sera lui entouré du chœur Emelthée pour des chants liturgiques médiévaux et jazz. Un sublime concert qui aura lieu le 28 septembre à l'église Saint-Louis à Grenoble.

Par ailleurs, une exposition sera organisée du 11 au 25 septembre à l'ancien musée de peinture de Grenoble avec une installation d'Alexandre Lévy qui invitera le public à renouer avec la vibration globale du monde, à partir du modèle de communication interactive des arbres.

La plupart des événements sont accessibles en participation libre avec des tarifs de 3, 6, 12 et 20 euros. Autrement dit, chaque spectateur donne la somme qu'il souhaite.

DATE : 04/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Le festival Détours de Babel s'ouvre au Fort Barraux ce dimanche

JOURNALISTE : /

Région

Le festival Détours de Babel s'ouvre au Fort Barraux ce dimanche

En 2020, le festival Détours de Babel avait dû être annulé, puis reporté. La 11e édition va enfin pouvoir se réaliser dans plus de 40 lieux de 20 communes de l'agglomération grenobloise et en Isère, soit 80 rendez-vous culturels. Ce dimanche 5 septembre, le premier est au Fort Barraux, de 10 h à 19 h.

Par le Dauphiné libéré - 04 sept. 2022 à 11:22 | 1000 mots | 10 photos | 10 min

0



00 / 02

Un festival de musique à l'extérieur, dans la nature. Photo: Olivier A. LEBLANC

En 2020, le festival Détours de Babel avait dû être annulé, puis reporté. La 11e édition va enfin pouvoir se réaliser dans plus de 40 lieux de 20 communes de l'agglomération grenobloise et en Isère, soit 80 rendez-vous dans des théâtres, salles de spectacles, lieux de patrimoine, musées, bibliothèques, espaces extérieurs, lieux de proximité, etc.

Ce dimanche 5 septembre, le premier rendez-vous est au Fort Barraux, de 10 h à 19 h.

Le programme fera passer les spectateurs de la puissance explosive de la jeune scène éthiopienne aux territoires intérieurs de la contrebasse, en passant par un voyage musical entre l'Inde et la France, de la musique électro traditionnelle d'Auvergne, un hommage au musicien brésilien Heumeto Pascoal, des musiques à cordes désorientées et des légendes et contes du Japon dans un spectacle pour enfants.

LE PROGRAMME DÉTAILLÉ

- > À 11 h, sur la grande scène, Trio Milap
- > À 11 h 45, dans la salle Vauban, Hermeto f Kristof Hirsart & Jérémie Ternoy
- > À 11 h 45, dans la chapelle, In Spirit Claude Tchamitchian
- > À 11 h 45, dans la salle d'exposition, Légendes et contes du Japon avec Hiromi Asai & Véronique Piron
- > À 12 h 30, sur la grande scène, Kulu Tbéo Ceccaldi
- > À 13 h 15, la BatukaVI jouera en déambulation
- > À 16 h, sur la grande scène, Super Parquet
- > À 16 h 45, dans la salle Vauban, Houria Aïchi
- > À 16 h 45, dans la salle d'exposition, Ishtar

- > À 15 h 30, sur la grande scène, Trio Milap
- > À 16 h 15, dans la salle Vauban, Hermeto f Kristof Hirsart & Jérémie Ternoy
- > À 16 h 15, dans la salle d'exposition, Légendes et contes du Japon avec Hiromi Asai & Véronique Piron
- > À 16 h 15, dans la chapelle, In Spirit Claude Tchamitchian
- > À 17 h, sur la grande scène, Kulu Tbéo Ceccaldi
- > À 17 h 45, dans la salle Vauban, Houria Aïchi
- > À 17 h 45, dans la salle d'exposition, Ishtar
- > À 18 h 30, sur la grande scène, Super Parquet

En gralique

- > La masque est obligatoire à l'intérieur et à l'extérieur. Un circuit vaccinal complet ou test PCR de moins de 72 heures est exigé. Il n'y aura pas de contrôle de test sur place.
- > Vente de billet uniquement sur place, de 3 à 20 €.
- > De la restauration est prévue sur place.
- > Infos sur www.détoursdebabel.fr ou par mail à contact@lemursdebabel.fr

DATE : 07/09

MÉDIA : Le Petit Bulletin

TITRE: «Entre musique savante et populaire, nous n'avons pas choisi notre camp»

JOURNALISTE : Valentine Autruffe

Détours de Babel : "Entre musique savante et populaire, nous n'avons pas choisi notre camp"

Le Petit Bulletin | Selon la Genèse, alors que les hommes s'efforçaient de bâtir une tour si grande qu'elle devait toucher le ciel, Dieu décida de semer la confusion en dispersant chez eux des langues différentes. "Détours de Babel" s'emploie à déconstruire que grâce à l'universalité de la musique, la communication entre les peuples demeure. Rien n'empêche au Tout-Puissant.



« On est en train de faire des visas pour trois artistes qui viennent de Sibérie, la Russie vient de passer en zone rouge... » Dans les bureaux du CIMN (Centre International des Musiques Nomades), rue Bayard, on jongle avec les contraintes sanitaires internationales mouvantes, ce qui oblige à adapter au jour le jour le programme des Détours de Babel. Mais l'essentiel est là, avec plus de 170 artistes invités, et une centaine de rendez-vous dans quarante lieux de Grenoble et de l'Isère. « On ne voulait pas passer deux années sans moment festif », tranche Benoît Thiébergien, directeur du CIMN, la structure qui porte le festival.

Peur du passé

Et 2020, l'annulation est tombée sur semaine avant le jour. « On y a joué des albums, certes ; mais on peut dire ce qu'on veut, depuis le début de la crise l'Etat a soutenu l'économie, et a mis en place des dispositifs particuliers pour le monde de la culture. Entre le chômage partiel, nous avons notamment bénéficié d'une aide conséquente du Centre national de la musique. » Et surtout, le CIMN a maintenu son activité, avec des concerts prévus au festival reprogrammés à la rentrée 2020, et des trépidants-voies transmissibles au printemps 2021, qui ont attiré environ 10.000 personnes sur le site de Détours de Babel. Une consolation, mais rien qui ne remplace la scène et la rencontre.

La troisième édition se tient donc exceptionnellement au mois de septembre. « Nous sommes habituellement le festival de printemps. Nous n'avons pas de réel pour avoir comme le public en réagit à ce changement, d'autant que c'est très tôt, en pleine rentrée scolaire... Et il y a la juste question, dont on peine à mesurer l'impact qu'il aura sur l'effacement. » Benoît Thiébergien l'admet, cette contrainte lui fait peur. « Dans notre public, je crois assez qu'il y a pas mal de réfugiés au pays natal... »

Mariages mixtes

Programmé à Ecotain, le projet **Ikare Sampati** regroupe, sous la direction d'Alexandre Maréchal, un chœur de quinze jeunes femmes qui étudient au Bangladesh. L'Asian University for Women de Chittagong accueille des femmes de toute l'Asie du Sud-Est et centrale, dans l'objectif qu'elles accèdent ensuite à des postes à responsabilité dans leurs pays respectifs. « Au sein du chœur il y a des Cambodgiennes, des Chinoises, des Indonésiennes, des Vietnamiennes... Aujourd'hui, l'université est fermée en raison du Covid, et ces filles sont restées dans leurs pays respectifs. Parmi elles, douze Afghanes sont restées dans leur pays, dans la situation que l'on imagine

elles, douze Afghanes sont restées dans leur pays, dans la situation que l'on imagine nous travaillons avec l'Alliance française et le consulat pour essayer de les explorer du pays, dans un premier temps vers l'Isère, et si nécessaire à Grenoble, en lien avec la mairie. »

La soirée **Ikare Sampati**, un travail sur les mythes grecs et indiens, aura tout de même lieu le 23 septembre, avec un chœur comprenant quelques-unes de ces voix qui ont pu se déplaçer, complété par des chanteuses françaises. « Outre la création originale, on cherche aussi le geste anthropologique derrière. Ikare Sampati, c'est presque un projet politique ! » Ce spectacle est l'un des coups de cœur du directeur du CIMN. Ce n'est pas le seul. **Nahandân in the glittering world** est « une forme d'artothèque qui s'intéresse au chamanisme de la culture navajo, de façon très contemporaine. C'est assez antinomique, voilà pourquoi c'est intéressant. D'ailleurs, une délégation navajo sera présente et elle va tenir le concert ; c'est un rituel important qui reconnaît la valeur du spectacle, dans le contexte des débats sur l'appropriation culturelle de ces dernières années. » Autre « grand moment », garantit Benoît Thiébergien, **Yoshitane**. Ce projet singulier regroupera au théâtre Saône-Marie-d'en-Bas une chanteuse japonaise, Junko Ueda, et un groupe de rock lyonnais, Poul. Catégorisé « musiques du monde » — une terminologie qui littéralement n'a pas vraiment de sens, Détours de Babel est plus complexe que cela, puisqu'il propose des créations originales, souvent issues de rencontres improbables entre des sonorités, des langues, des genres. « On serait plutôt dans les musiques actuelles, mais extra occidentales », décrypte Benoît Thiébergien. « Cela dit, le terme de « musiques du monde » reste un repère pour le public. Il existe aussi une distinction entre musique savante et musique populaire ; nous n'avons pas voulu choisir notre camp, mais au contraire, construire un pont entre les deux. » Il s'agit surtout de débiter le public de ses idées toutes faites. « Si on parle d'un musicien indien, iranien ou africain, on a tout de suite des images qui nous viennent. Détours de Babel permet justement à ces musiciens de sortir de leur appellation d'origine contrôlée. »

Détours de Babel, jusqu'au 8 octobre dans différents lieux de Grenoble et de l'Isère.

www.détoursdebabel.fr

DATE : 08/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Le festival Détours de Babel a rassemblé plus de 1200 spectateurs

JOURNALISTE : /

le dauphiné

Barraux

Le festival Détours de Babel a rassemblé plus de 1 200 visiteurs

Plus de 1 200 visiteurs sont venus assister, dimanche, au retour du festival Détours de Babel, reporté à septembre à cause de la crise sanitaire.

Par le Dauphiné Libéré - (19 août 2022 à 12:27) mis à jour le 08 sept. 2022 à 13:05 - Temps de lecture : 2 min

📷 📖 📄 📑



📷 📖 📄 📑

Le festival Détours de Babel Barraux, France et 100

📷 📖 📄 📑

Dimanche, le directeur du festival Détours de Babel, Benoît Thiebergien, avait de quoi être satisfait.

En introduction de la journée, il a rappelé les périples du festival dus à la crise sanitaire : « On a dû annuler en mars 2020, puis en mars 2021. On a alors reporté en septembre 2021. » Joséphine Grollemund, administratrice depuis 10 ans du festival, était émue de la reprise du festival. Il s'agissait de la 2e édition de ce "brunch musical" se déroulant au Fort Barraux.

Une édition qui a été aussi marquante que la première, en 2019, vu le cadre exceptionnel et la programmation musicale. Plus de 1 200 visiteurs ont profité du spectacle.

avec des "chantiers", des moments dédiés au jeune public, des temps forts "20 ans de la Forge", des temps forts Afrique, des concerts de proximité, des rencontres avec des artistes, des ateliers d'initiation pour tous et des projets participatifs.

Benoît Thiebergien a prévu avec son équipe de « revenir à la temporalité habituelle » après cette édition : le festival reprendra donc en mars 2022.

Trois autres journées, de 10 h 30 à 18 h, sont prévues. Dimanche 19 septembre, au quartier Très Cloîtres, à Grenoble, les 26 septembre et 3 octobre, au Musée dauphinois, à Grenoble.

D'autres rendez-vous au programme

Neuf groupes se sont produits. Le matin a commencé en douceur avec le trio Milap, Hermeto ?, In spirit et Hiromi Asai & Véronique Piron.

À partir de 12 h 30, le ton a été plus dynamique avec Kutu, la Batuka VI de la Villeneuve et Super Parquet. Houria Aïchi et Ishtar ont complété l'offre.

La chaleur a gêné le premier passage de Super Parquet, qui utilise des instruments traditionnels, comme la cornemuse alto, la cabrette, la boîte à bourdon, remplaçant la vielle à roue, et le banjo dont l'origine est africaine, mais aussi des machines électroniques. La sécurité de ces dernières s'est mise en route pour lutter contre la surchauffe !

Le festival continue à partir du 14 septembre, à Grenoble, Voiron, Meylan, Fontaine, Seyssinet-Pariset et Eybens, en matinée, après-midi ou soirée,

DATE : 10/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Grand Angle de Voiron : bientôt le début de la saison

JOURNALISTE : Bénédicte Dufour

Local

Grand Angle de Voiron : bientôt le début de la saison

Après une année entravée par la pandémie de Covid, le Grand Angle se prépare à lancer sa nouvelle saison, un peu plus tôt qu'à l'accoutumée. Le jazzman Dhafer Youssef donnera le la, jeudi 16 septembre.

Par Bénédicte DUFOUR - 12 10/09/2022 à 13h05 | 115 8 vues | 11 août, 2022 à 11:05 | Temps de lecture : 2 min

🔗 📄 📧 📧



Dhafer Youssef, joueur de oud, annonce la rentrée musicale de la saison. © B. Dufour

Le Grand Angle se prépare à faire sa rentrée, jeudi 16 septembre, avec un concert de jazz, co-organisé avec le festival Détours de Babel. Dhafer Youssef, joueur de oud, propose une musique envoûtante et des mélodies aériennes. Jazzman aux nombreuses influences et reconnu au plan international, l'artiste d'origine tunisienne devait initialement se produire dans le cadre du Voiron Jazz festival, mais ce concert a été reporté, comme 18 autres spectacles de cette nouvelle saison, qui s'annonce chargée. Le second rendez-vous de la saison "Queen Blood" est une pièce chorégraphique de hip-hop d'Ousmane Sy, elle-même reportée le 30 septembre, alors que le chorégraphe est décédé en décembre dernier. Puis ce sera le tour du groupe La Rue Kétanou, samedi 2 octobre. Au total, pas moins de 50 spectacles sont programmés de septembre à juin.

DATE : 11/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Un concert gratuit orgue et voix, mardi

JOURNALISTE : /

Vienne

Un concert gratuit orgue et voix, mardi

Dans le cadre du festival Les détours de Babel, la chanteuse Élise Caron et l'organiste Andy Elmer se produiront lors d'un concert gratuit à Saint-André-le-Bas.

Par Le Dauphiné Libéré - 11 sept. 2021 à 19:30 - Temps de lecture : 2 min.

📷 📄 🗨️



Andy Elmer, organiste et compositeur, accompagne Élise Caron, en l'église Saint-André-le-Bas, à St-Martin.

Organisé par l'agence isérnoise de diffusion artistique, le festival Les détours de Babel se déroule en hiver. Toutefois, en raison de la crise sanitaire, cette manifestation a été décalée au mois de septembre.

Dans le cadre du festival, un concert sera programmé à l'église Saint-André-le-Bas le mardi 14 septembre avec Élise Caron, auteure, (compositrice et) interprète et l'organiste Andy Elmer, également pianiste.

Les deux artistes font partie d'une génération qui a traversé les mondes de la musique classique, contemporaine, jazz et les autres musiques traditionnelles et populaires.

Un répertoire plutôt jazz

À Vienne, c'est un concert chant et orgue qui sera proposé autour d'un répertoire plutôt jazz au rythme d'un concert intitulé "Feet the Time". Élise Caron et Andy Elmer proposeront un moment enchanté, jonglant entre l'écrit et l'improvisé instrumental et vocal. Les compositions d'Andy Elmer au service d'une grande soliste souhaitent délivrer un message de tolérance et d'altérité. Pour ce nouveau répertoire, le chapeau des auteurs est un savant dosage entre humour et sérieux, pour un moment de pur plaisir de l'écoute, permettant d'apprécier la complicité et la connivence du duo installé aux claviers de l'orgue.

Ce concert traversant, sans frontière, les musiques du XXe siècle tente de créer une musique du XXIe siècle. Moment singulier dans un monde où le « vivre ensemble » devient une priorité absolue pour toute l'humanité, sans exception.

Église Saint-André-le-bas, mardi 14 septembre 20 heures. Concert gratuit. Pass sanitaire obligatoire.

DATE : 14/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Les Allées Chantent - Adama Dramé en concert ce vendredi

JOURNALISTE : /

le dauphiné

Musique

Les Allées chantent : Adama Dramé en concert ce vendredi

Par Le Dauphiné libéré - 14 sept. 2023 à 17:07 | Mise à jour le 14 sept. 2023 à 17:13 | Temps de lecture : 3 min

0 0 0 0



Adama Dramé

Vendredi 17 septembre à 19 heures sous la halle de Mens, un concert gratuit d'Adama Dramé, au djembé, est organisé, en partenariat avec le festival Les détours de babel, dans le cadre des Allées chantent.



Voici plus de cinquante ans qu'Adama Dramé officie au djembé, cette percussion phare des musiques d'Afrique de l'Ouest, enchantant le monde de son doigté et de ses aventures musicales égrenées aux quatre coins du globe. Il revendique son identité africaine et sa fidélité aux traditions, mais refuse de considérer la musique comme un objet de musée. Sa carrière solo est l'une des rares du genre, avec un jeu extrêmement riche doté d'une multiplicité de frappes différentes, ce qui lui permet de réaliser à lui seul différentes polyrythmies, en voguant de l'une à l'autre. Buvette de "Mens Alors !" et crêpes sur place.

Plus d'informations sur : www.detoursdebabel.fr

DATE : 15/09

MÉDIA : Les Affiches

TITRE: Cet automne, les Allées Chantent tiendront leur revanche

JOURNALISTE : Cécile Alibert

À L’AFFICHE



Cet automne, les Allées chantent tiendront leur revanche

Publié le 11 septembre 2022, mis à jour le 11 septembre 2022

Hiver, printemps-été, automne. D’habitude, la tournée des Allées chantent se décline en trois saisons dans toute l’Isère. Après un début d’année perturbé, l’événement musical envisage enfin un programme complet.

Certains lieux restent encore à définir. Mais une chose est sûre, les Allées chantent sont de retour en automne : « Malheureusement, nous faisons des concerts pas en avec le rythme d’aller sur tous les continents », précise Camille Durieux, responsable de la communication de l’Allée, l’agence qui porte l’événement. Après une saison d’hiver annulée et une saison printemps-été retardée, cette fois d’automne 2022 s’annonce plus sereine avec vingt-cinq propositions à découvrir dès le premier.

ENTREZ DANS LA DANSE. Le 16 septembre, ça va bouillir au musée de la Résistance et de la Déportation ! L’association grandiloquente accueillera une soirée autour de la danse, thème de son exposition actuelle. À 18 h 30, un bel chorégraphe permettra aux corps de s’échauffer, avant l’entrée en piste des Clans Indes. Ce groupe de swing d’inspiration newyorkaise le public dans l’ambiance des Années 40s, newyorkaise puis l’arrivé de James tout droit venu d’outre-Atlantique.

VOYAGEZ À TRAVERS LE MONDE. La tournée promet aussi d’être dépayssée, grâce à un partenariat avec le festival D’été de Babat. Le 17 septembre, la salle de Moissac vibre au rythme du djembé d’Adama Diallo. Le musicien burkinabé fera découvrir cet instrument qu’il pratique depuis sa plus tendre enfance, en alliant modernité et traditions africaines. Le 23 septembre, la Japonaise Junko Ueda présentera le voyage musical en Église Saint-Clément de La Tour. Accompagné de son saxophone, un instrument de musique à cordes traditionnelle, la chanteuse redonnera un nouveau souffle à des mélodies vieilles de 1200 ans.

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES. En octobre, l’ambiance s’annonce plus musicale avec François Mesuret Ritzi, Camille. La soprano et le guitariste se produiront conjointement le 16 octobre, à Saint-Jean d’Arvey, et le 17 octobre, au musée de Saint-Antoine-Falgaire. La musique classique revivra également le Musée despinois, à Grenoble, les 20 et 21 décembre. Hélène Henry et Sandra Chammao profiteront de deux concerts pour jouer les cinq sonates pour violoncelle et piano de Beethoven, dans leur intégralité.

DÉTENDREZ-VOUS. Début décembre, les chanteurs folk du groupe Yannick Owen viendront réchauffer l’atmosphère. Yannick Seyve (chant et guitare), Aurélie Pelletier (clavier, chœurs, petite percussion) et Céline Mellier-Galme (basse, harmonica) ont leur talent au cœur de trois concerts, annoncés les 3, 4 (à Tignes) et 5 décembre. Une parenthèse bienvenue en attendant la saison d’hiver.

Tourée d’automne des Allées chantent, de septembre à décembre, en Isère. Réservation obligatoire : 04 76 24 90 24 ou reservation@allées.fr

Pour toutes les questions, se connecter auprès des organisateurs pour connaître d’éventuelles modifications liées au contexte sanitaire.

DATE : 17/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Un Brunch aux saveurs musicales

JOURNALISTE : /

le dauphiné

Grenoble | Détours de Babel

: un brunch aux saveurs musicales

Par Le Dauphiné Libéré - 17 sept. 2021 à 19:45 - Temps de lecture : 1 min

 |  |  | 



Pour son deuxième brunch musical dimanche 19 septembre, les Détours de Babel investissent le centre-ville avec huit concerts et performances programmés au Café des arts, la salle Juliet-Berto, le Ciel ou encore l'ancien musée de peintures.



Dans ces lieux culturels qui ne demandent qu'à revivre, le public grenoblois pourra découvrir des créations originales à la croisée des esthétiques. Découverte du djembé mandingue avec le percussionniste Adama Tramé, polyphonie occitane avec le quintette Belugueta à la cour du vieux temple, résonances du gamelan avec "Le Réveil des grenouilles" d'Alex Grillo à la salle Olivier-Messiaen ou encore polyphonie arméniennes avec le trio Nazani au Café des arts à 11 heures.



D'autres surprises attendent leur public dans ces différents lieux emblématiques du centre-ville, de 10 h 30 à 18 h, en tarif libre.

DATE : 20/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: La place Edmond-Arnaud a été inaugurée

JOURNALISTE :

le dauphiné

Brevé

La place Edmond-Arnaud a été inaugurée

Par Antoine CHAMBERLAIN - 20 août 2022 à 18h49 | mis à jour le 20 août 2022 à 18h50 - Temps de lecture : 2 min

12 0



Illustration, droits de photo réservés, pour information, cette journée d'inauguration fait partie des opérations de réaménagement de la place Edmond-Arnaud. Photo: AFP © Gilles Namur (Grenoble)

En octobre sera créée une rampe d'accès PMR (personnes à mobilité réduite) pour un commerce, une pergola sera installée et le passage entre la cour et la place sera fermé.

Puis, en novembre 2022, la place Edmond-Arnaud sera végétalisée.

Pour Elisa Martin, adjointe aux quartiers populaires et à l'égalité républicaine, cette place est emblématique de l'Alma, quartier populaire de la ville : « C'est le choix d'une organisation urbaine et une chance de ne pas regrouper ces populations hors de la ville. » Gilles Namur, adjoint à la nature en ville, aux espaces publics, et Alan Confesson, adjoint au secteur 2 étaient aussi présents pour cette journée pour laquelle une dizaine de temps d'animation de proximité, mis en place tout au long de l'été, dans la cour de l'Alma ou devant la Maison des habitants, ont été proposés. Alors que des visites du théâtre Sainte-Marie d'en-Bas étaient organisées, c'est à 17 heures que le festival des Détours de Babel a été officiellement ouvert.

Commerçants, acteurs et associations ont montré la richesse de ce quartier et se sont ainsi approprié cette place qui est aussi connue pour être un haut lieu de l'économie parallèle.

Après une première période de travaux, la place Edmond-Arnaud a été inaugurée samedi matin.

Travaux engagés par la Ville de Grenoble et qui ont pour but de relier les parties basse et haute du quartier, de mettre en place un système de brumisation, de créer des salons urbains avec mobilier urbain, d'installer une borne fontaine et une jardinière et de favoriser la circulation avec des cheminements plus clairs.

DATE : 21/09

MÉDIA : Le Petit Bulletin

TITRE: Un dimanche à Babel

JOURNALISTE : Valentine Autruffe



Un dimanche à Babel

Valentine Autruffe | 17 août 2022 | 21 septembre 2022



Photo: Gilles Rousseau

Deux occasions encore de bruncher en musique avec **Détours de Babel**, dimanche 26 septembre et dimanche 3 octobre au Musée Daugbléota, toute la journée à compter de 10 heures. Cette formule est devenue « un moment précieux très apprécié par le public », se félicite Henrik Thibbergren, directeur du festival. Des rappels live, échantillons de la riche programmation, s'enchaînent et permettent au public de picorer ce qui lui plaît. Nous (on l'a déjà dit), on aime particulièrement Cali to Prager, à entendre le 26 septembre, ainsi que la voix de Clémence Zarkon avec Sarah. Quant au 3 octobre, on se laissera volontiers emmener en voyage amoureux – hâ – par le franco-iranien Koyvan Chemitani, et emporter par le violon-voix d'Anzhela Simonyan. Idéal pour une première rencontre avec le monde de Détours de Babel, le brunch est accessible sur tarif au choix de 1€ à 10€.

Brunch musical #3

Avec Sarah, Clémence Zarkon, Koyvan Chemitani, Anzhela Simonyan, Anne-Cécile, Marlene Loren, Noélie, KOCOA, Yoko Emura & Matthew Pyle.
Musée Daugbléota 30 rue Mourée (quartier Chénier)
[Le programme complet de Détours de Babel](#)

Brunch musical #4

Avec Koyvan Chemitani, Kiyon, Liza-Polina, Roberto, Sages & Willem, Marlene Loren, Anzhela Simonyan.
Musée Daugbléota 30 rue Mourée (quartier Chénier)
[Le programme complet de Détours de Babel](#)



DATE : 21/09

MÉDIA : Le Petit Bulletin

TITRE: Forêt Vibratoire

JOURNALISTE : Benjamin Bardinnet



DATE : 21/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE:«Icare Sampati»: un concert à La Source ce jeudi

JOURNALISTE : /

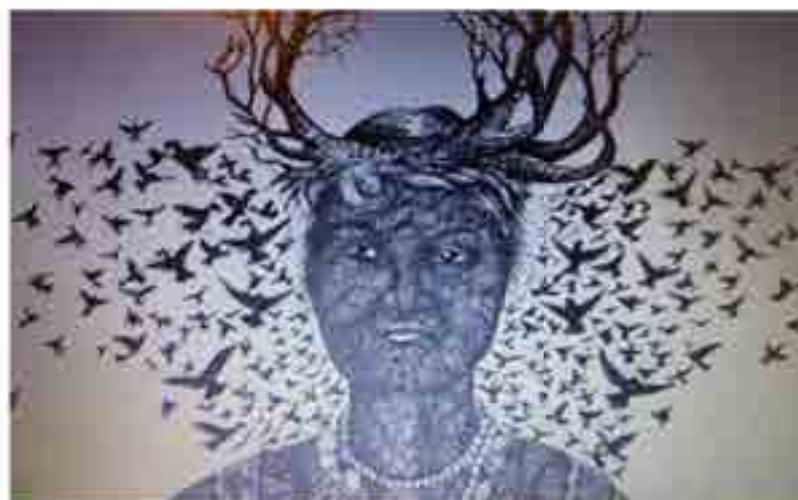
Festivals

● "Icare Sampati" : un concert à ne pas rater à La Source ce jeudi

La Source va accueillir la création musicale "Icare Sampati" ce jeudi 23 septembre dans le cadre du festival "Détoours de Babel".

Parce Dauphiné 1444 - 25 sept. 2023 à 11:55 | 106 d'opinion | 23 sept. 2023 à 11:55 | Festival de musique | Lire

🔗 📷 🗨



"Femmes de Chœur", une exposition photographique réalisée par Sophie Knapik sur des photos réalisées de 2015 à 2022 par Marie-Caroline Senlis. Au Dauphiné Libéré.

Cette cantate d'Alexandro Markeas est une rencontre entre les mythes grecs et les mythes bengalis. Elle est aussi le fruit d'une rencontre entre l'ensemble TM », dirigé par Laurent Cuniot, et le chœur "Asian University for Women" (AUW) du Bangladesh. Cette université permet à des jeunes femmes de tous les pays d'Asie et du Moyen-Orient de poursuivre leurs études supérieures malgré les freins économiques, sociaux, culturels et géopolitiques.

Initialement, les membres du chœur AUW devaient toutes se produire à Fontaine et à Nanterre en ce mois de septembre. Cependant, ces jeunes femmes n'ont pas pu faire le déplacement du fait de la pandémie et des événements politiques récents. En l'absence d'un grand nombre d'entre elles, La Source présentera, lors du concert, une exposition de photos intitulée "Femmes de Chœur" de Marie-Caroline Senlis. Celle-ci donnera à voir les portraits de ces étudiantes. Certaines étudiantes d'AUW seront néanmoins présentes à La Source pour chanter. Il s'agit de Sophorn, Ashly et Nashiba, toutes trois poursuivant leur master en France.



DATE : 25/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Détours de Babel : festival de musiques « hybrides »
au Musée Dauphinois

JOURNALISTE : Christophe Cadet

le dauphiné

Ennoble

Les Détours de Babel : festival de musiques "hybrides" au Musée dauphinois ce dimanche pour le brunch musical

Pour son troisième brunch musical ce dimanche 26 septembre, le festival des Détours de Babel investit le Musée dauphinois.

Par Christophe CADET - 25 sept. 2021 à 10:44 | mis à jour le 25 sept. 2021 à 16:49 | Temps de lecture : 2 min



Le journaliste Christophe Cadet du groupe Le Dauphiné a écrit ce texte au Musée dauphinois. Photo : archives Le DL

Encore une belle occasion de découvrir des rencontres musicales entre jazz, musiques du monde et sonorités contemporaines. Rencontre entre jazz et musique moyen-orientale avec le groupe Sarab.

Dans cette formation, la chanteuse Climène Zarkan nous fait découvrir des extraits de poésie arabe. Côté instrumental, on retrouve le piano, la guitare, le trombone propre au jazz, rock dans la rythmique et oriental dans la mélodie. Rencontre des styles avec la chanteuse tunisienne Ghalia Benali, le contrebassiste Vincent Boiret et la gambiste Romina Lischka autour du projet Call to prayer. Dans cette création, on retrouve les gammes arabes et indiennes avec une viole de gambe inspirée des créations du compositeur Marin Marais et de son maître Jean de Sainte-Colombe (une sonorité XVIIe siècle qui nous ramène au célèbre film " Tous les matins du monde").

Entre jazz et musique de chambre, le pianiste Mathieu Roffé et la flûtiste Yuriko Kimura proposent une nouvelle exploration du jazz. Un set qui a totalisé une centaine de représentations à l'international.

Ce brunch au Musée dauphinois permettra aussi la découverte de chantiers de création tels que le projet electro-acoustique Ex temporis d'Anne Castex, le projet Borgefûl de Mélanie Loisel proposant un nouveau langage entre voix et contrebasse et, pour finir, le duo NoSax NoClar proposant une revisite des sonorités irlandaises et balkaniques.

DATE : 27/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE:Un brunch musical était organisé par le festival Détours de Babel

JOURNALISTE : Tiffanie Tavelle

le dauphiné

Grenoble

Un brunch musical était organisé par le festival Détours de Babel

Par Le Dauphiné Libéré - 27 sept. 2022 à 19:52 - Temps de lecture : 3 min

📷 📄 🗨️



Le concert de Sarāb au musée Dauphinois pour le festival Détours de Babel.

Ce dimanche 26 septembre, le festival Détours de Babel s'est installé au Musée Dauphinois pour un brunch musical. Il était possible aussi de découvrir ou redécouvrir les expositions du musée Dauphinois. Les concerts se répartissaient dans la Chapelle, la yourte, les terrasses et le cloître. Un bracelet était remis pour pouvoir accéder à tous les spectacles de la journée. Une restauration était prévue sur place dans le cloître. Le premier spectacle proposé, Sarāb, retraçait une aventure chimérique entre jazz et Moyen-Orient. La journée a accueilli 10 spectacles qui se sont succédé jusqu'à 18 heures, chacun d'une durée d'environ 40 minutes. Le matin, "Borguëful, Mélanie Loisel", Yuriko Kimaru et Mathieu Roffé, NoSax Nociar.

L'après-midi, en nouveauté Call to Prayer avec Ghalia Benali, Romina Lischka et Vincent Noiret. Puis les artistes du matin ont refait une prestation.

DATE : 30/09

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: «Musashi» ce vendredi soir à l'Odysée

JOURNALISTE : /

le dauphiné

Eybens

“Musashi” ce vendredi soir à l'Odysée

Par Le Dauphiné Libéré - 30 sept. 2021 à 18:47 - Temps de lecture : 1 min

1 | 1 | 1x2296



“MUSASHI”, UN SPECTACLE ORIGINAL DE JAZZ, DANSE ET RÉCIT PAR LE QUARTET SUR ÉCOUTE.

Ce vendredi soir sera donné en l'espace culturel Odysée à 20 heures “Musashi”, un spectacle original de jazz, danse et récit par le Quartet sur écoute. Cette création mêle donc plusieurs domaines artistiques et propose un univers singulier qui puise son inspiration aussi bien dans le jazz que dans les musiques européennes du XXe siècle, dans celles du rock et dans celle traditionnelle japonaise. Invités du Quartet, Yuriko Kinura (flûtiste), Ernie Hammes (trompettiste), Marc Hendriks (comédien) et Éléonore Pinet (danseuse) viennent rajouter chacun dans leurs domaines leur talent à cette aventure artistique, immersive et transversale. “Musashi” est l'histoire, dans le Japon du XVIIe siècle d'un jeune homme fougueux, avide de combats et qui devient au gré d'un parcours initiatique un des plus célèbres samourais de son pays. Cette histoire entre en résonance avec le spectacle qu'elle a inspiré au Quintet par sa quête spirituelle, sa maîtrise technique, son rapport au temps et aux arts... “Musashi” est une création qui s'inscrit dans le cadre du festival Les Détours de Babel.

Pour tous renseignements : espace culturel Odysée, 89 avenue Jean-Jaurès à Eybens. Réservations au 04 76 62 67 47. Info Covid : pass sanitaire et masque pour les plus de 11 ans obligatoires.

DATE : 02/10

MÉDIA : Dauphiné Libéré

TITRE: Du cirque à la transe avec «Cirkantranse»

JOURNALISTE : /

le dauphiné

Seysssel-Parvaux / Seyssins

🌟 Du cirque à la transe avec "Cirkantranse"

Par Le Dauphiné Libéré - 02 oct. 2023 à 18:33 - Temps de lecture : 3 min

📷 📖



L'installation de Camel Zekri, avec le groupe acrobatique de Tanger

Judi 30 septembre, le public de l'Ilyade a assisté à "Cirkantranse", la dernière création de Camel Zekri, mêlant cirque, danse, musique, jeux de lumière et projections.

Camel Zekri - petit-fils du grand maître gnawa Hamma Moussa du Diwan de Biskra, cérémonie de guérison passant par la musique et la transe, aux portes du Sahara algérien - figure parmi les quelques passeurs qui vivifient le lien entre la profondeur des musiques ancestrales et celles actuelles dans leurs multiples formes.

Comme il l'a lui-même confié aux spectateurs avant le spectacle, il a puisé dans l'histoire de sa vie pour qu'aboutisse ce projet atypique : « Cela m'a permis de raconter ce qu'est la transe à travers le rituel de ma famille. J'ai décodifié toutes les danses dans le rituel et y ai découvert des récits, notamment celui entre une femme et un génie, que je mets en scène dans cette création. »

Sur scènes, les artistes du groupe acrobatique de Tanger donnent corps à cet univers constitué d'un monde réel et d'un monde imaginaire avec ses personnages fantastiques, à travers sept tableaux colorés.

Un dispositif numérique interactif capable de croiser musique, lumière et déplacements scéniques permet aux acrobates d'engager un dialogue avec leurs doubles et entraîne le spectateur au carrefour de mondes flottant entre le visible et l'invisible.

Cette création était programmée dans la saison culturelle des villes de Seysssel-Parvaux et Seyssins, en partenariat avec le CIMN dans le cadre du festival des Détours de Babel qui n'avait pas pu se tenir en mars dernier.

DATE : Septembre-Novembre

MÉDIA : Minizou

TITRE: Le festival des Détours de Babel

JOURNALISTE : Hélène Jusselin



Le festival des Détours de Babel



Musahi, du Quartet sur Écoute

Après deux festivals malmenés par la pandémie, la 11^e édition du festival Les Détours de Babel se tient du 5 septembre au 8 octobre, à Grenoble et en Isère. Le festival programme plus de 80 concerts et spectacles de musiques du monde, de jazz et de musiques nouvelles.

Le jeune public se penchera particulièrement sur deux propositions :

> *Cirkantranse* de Camel Zekri joué

à l'Ilyade de Seyssinet-Pariset le 30 septembre. Le chorégraphe s'est inspiré de la cérémonie des transes de possession vécues au Sahara algérien.

> *Musahi*, du Quartet sur Écoute à l'Odyssée à Eybens vendredi 1^{er} octobre. Miyamoto Musashi est l'un des plus illustres samourais japonais.

>Le projet original « Vibration Forest, de la communication des végétaux à la musique » d'Alexandre Lévy est une installation interactive présentée au musée de Verdun à Grenoble du 11 au 25 septembre.

Le festival ne serait pas complet sans les indétrônables « Brunchs musicaux ». Rendez-vous les 19 septembre au quartier Très-Cloîtres à Grenoble, 26 septembre et 3 octobre au musée Dauphinois à Grenoble.

<https://www.detoursdebabel.fr/>

PRESSE NATIONALE

DATE : 12/06

MÉDIA : Télérama

TITRE: Festivals d'été 2021: notre sélection world et reggae, de Rio Loco à No Logo

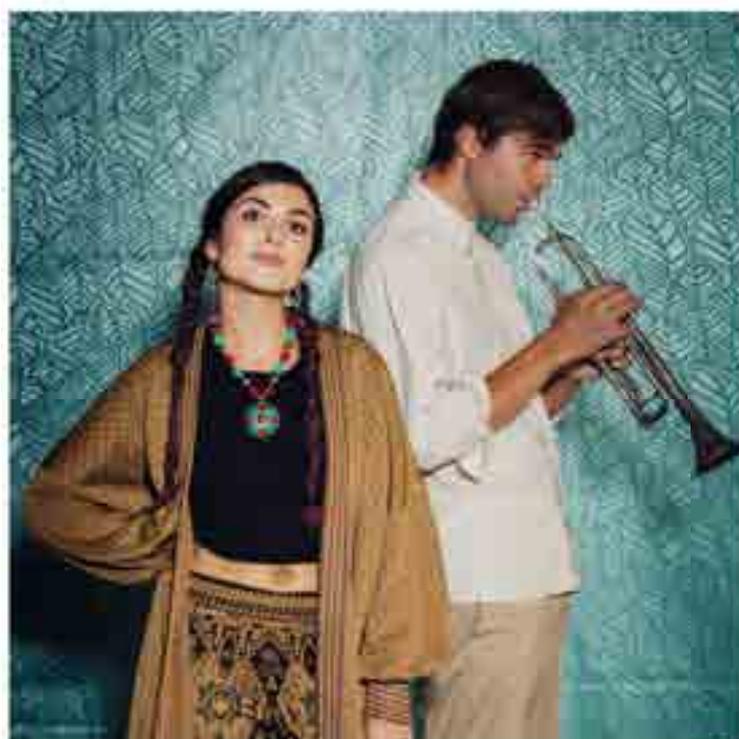
JOURNALISTE : Frédéric Péguillan et Anne Berthod

Festivals d'été 2021 : notre sélection world et reggae, de Rio Loco à No Logo

12/06/2021

Présentation de Frédéric Péguillan et Anne Berthod

Partager



GUIDE DES FESTIVALS - Après une saison blanche liée à la pandémie, les festivals d'été sont de retour. Certes en version réduite pour la plupart. Pour autant, voici quelques bonnes raisons de se réjouir.

Détours de Babel

La onzième édition, qui aurait dû se tenir au printemps, bourgeonnera finalement à la toute fin de l'été, dans une version light mais toujours riche en créations. Avec la rencontre percussive et virtuose du maître indien Manjunath B.C. et du Français Florent Jodelet, une pièce électro-spatiale pour gamelan javanais, ou encore un opéra navajo sur fond de mapping vidéo.

Du 5 septembre au 8 octobre, Grenoble et en Isère (38). détoursdebabel.fr.

DATE : 13/09

MÉDIA : Le Monde

TITRE: Les bonnes notes de la rentrée

JOURNALISTE : Franck Colombani, Stéphane Davet, Patrick Labesse, Francis Marmande, Marie-Aude Roux, Sylvain Siclier

Thérapie Taxi, Kyle Eastwood, Sébastien Tellier, Gautier Capuçon... Les bonnes notes de la rentrée

Concerts, festivals, albums : voici notre sélection de rendez-vous de l'actualité musicale des prochains mois.

Par Franck Colombani, Stéphane Davet, Patrick Labesse, Francis Marmande, Marie-Aude Roux et Sylvain Siclier

Publié le 13 septembre 2009 à 00h01. Mis à jour le 18 septembre 2009 à 14h01. [Lecteurs: 16 600](#)



Sébastien Tellier dirigeant l'Orchestre de l'Opéra de Paris

De la musique classique, du jazz, du rock, des musiques dites du monde, de la pop, du rap, de l'électro... Voici une sélection de festivals, concerts et tournées dans les semaines à venir, établie par des journalistes de la rubrique musiques du « Monde ». Sans oublier des sorties d'albums.

Les Détours de Babel, à Grenoble et en Isère

Un festival itinérant qui au fil de ses éditions (11^e cette année, qui a débuté le 5 septembre) croise avec audace les traditions orales des cultures du monde, les écritures contemporaines et les musiques improvisées. Entre autres curiosités, on y entendra (19 septembre) *Le Réveil des grenouilles*, une œuvre pour gamelan javanais spatialisé et électronique du compositeur et vibraphoniste Alex Grillo, un opéra navajo « dédié à la Terre-Mère », composé par Thierry Pécou, sur un livret de Laura Tohe (*Nahasdzaan In the Glittering World*, 29 septembre), une rencontre entre la musique de Marin Marais et Monsieur de Sainte-Colombe avec le maqâm arabe classique et le raga indien (*Call To Prayer*, présenté le 26 septembre par Ghalia Benali, voix, Romina Lischka, viole de gambe et voix, et Vincent Noiret, contrebasse), le trio vocal féminin sibérien Verbnœ Voskresenie (3 octobre).

5 [jusqu'au 8 octobre](#)

DATE : 23/09

MÉDIA : La Vie

TITRE: Navajos en harmonie

JOURNALISTE : Anne Berthod



Weekend

expo/spectacles

Navajos en harmonie

Le festival Détours de Babel revisite une cérémonie de guérison amérindienne dans un oratorio aussi mystique que spectaculaire.



LES CHANTEURS évoquent des êtres sacrés qui se meuvent sur des rythmes de psalmodies navajos.

La 11^e édition du festival grenoblois Détours de Babel n'a finalement pas été annulée comme la précédente, seulement reportée du printemps à septembre. L'opéra navajo de Thierry Pécou, temps fort d'une programmation riche en créations transdisciplinaires, n'en reste pas moins d'une brûlante actualité. « Les Navajos ont une conception de l'humain en harmonie avec son environnement, explique le compositeur. Quand un patient est malade, toute la communauté se purifie. Cette vision holistique de la vie trouve aujourd'hui une forte résonance tant avec la problématique écologique qu'avec la pandémie. »

PULSATIONS ANCESTRALES

Accompagné de son ensemble, Variances, qui conçoit depuis 10 ans la musique comme un rituel, Thierry Pécou a ainsi recréé une cérémonie de guérison imaginaire, en confiant le livret à la grande poétesse amérindienne Laura Tohe. Présenté en 2019 sous la forme d'un opéra chorégraphié (avec de véritables animaux !), *Nahasdzáan* renaît aujourd'hui dans une version inédite, mise en scène cette fois

par le plasticien taxidermiste Sylvain Wavrant et son collectif Nos années sauvages. « Lui ne travaille pas sur des animaux morts, mais avec des éléments prélevés dans la nature. Sa sensibilité chamanique nous a réunis », précise Thierry Pécou.

Dans cet oratorio, les quatre chanteurs camperont des êtres sacrés et les sept musiciens se caleront sur les pulsations ancestrales des psalmodies navajos, avec, en toile de fond, un mapping vidéo spectaculaire animé par des hommes et des animaux : une figuration fantastique des quatre facettes fondamentales de l'être humain (mental, corps, esprit et social), façon vivante et poétique d'appeler « à nous soigner nous-mêmes pour soigner notre terre nourricière ». **ANNIE BERTHOD**



À VOIR

Nahasdzáan in the Glittering World, le 29 septembre, à 20 h, MC2 de Grenoble (38). detoursdebabel.fr

DATE : 01/10
 MÉDIA : Libération
 TITRE: Hâl, élan de grâce
 JOURNALISTE : Jacques Denis



Bijan Chemirani, Maryam Chemirani, Keyvan Chemirani et Sylvain Barou. PHOTO: HENRI VETTER/AGF

«Hâl», élan de grâce

Keyvan Chemirani a convié son frère et sa sœur sur un album mêlant thèmes originaux ou traditionnels remaniés, d'inspiration iranienne ou irlandaise, guidés par «l'amour».

Quelques jours avant le premier confinement, le 9 mars 2020, Keyvan Chemirani envisage autour d'un café un projet qui doit se jouer sur scène aux Délices de Babel, à Grenoble. On connaît la suite. Il faudra patienter un an et demi pour que *Hâl*, le voyage amoureux soit enfin présenté. Entre-temps, un disque a été finalisé à deux parts de chez lui, à Montréal. Entre deux confinements, le persan/iranien a abouti sans désemparer à l'impression trois ans plus tôt sur la scène d'un autre festival, *Mézi*, «à un moment où tout semblait être stop, alors je pouvais continuer au mieux, en étant toujours quantitatif. C'est un projet de persévérance, vouloir mieux faire.» *Hâl*, troisième «Hâl» en persan. Ce trio formé un indice des répètes, débuts de tout ego trip. «C'est un sentiment qui a à voir avec l'oubli de soi, un lâcher prise qui permet en même

temps d'accéder à un autre niveau de conscience. En le choisissant comme titre, j'ai dit plus une direction qu'un objectif, une intention plus qu'une affirmation. Et dans ce cheminement, je médiais pour accéder à cet état serait l'amour, en étant à toute la philosophie des poèmes mystiques persans...» résume Keyvan Chemirani, citant le vers d'un soufi : «La route est sur le chemin qui emprunte mon cœur.» L'amour, guide suprême, c'est mal la foi de cette intime conviction qu'il a composé le répertoire, entre thèmes originaux et traditionnels remaniés, iranien comme irlandais, un curieux mélange dont d'autres expériences pas le passé nous ont appris qu'il était «naturellement» efficace. Pour peiner *Hâl*, le classique irlandais *Lord Butler* qui narre l'histoire d'un noble épris d'une princesse turque est complété par un ghazal du fondamental poète Hafiz, accouchant une formule hybride, «une forme de folk oriental» selon Keyvan, qui y voit aussi un écho à ce qu'il écrivait tout gamin à la maison, Malinconie en tête de liste.

«Freins à la création.» «Je crée et je m'entraîne à partir de traditions qui me sont pas issues des cultures dominantes. C'est mon socle, à partir duquel j'ai construit mon propre univers.» Né en France

en 1968, Keyvan Chemirani a ainsi bûché son aux bordures, un entre-deux qui rappelle son état civil, né français né-iranien. «Quand j'étais avec des musiciens français, je ne me souciais pas à mes places. Est-ce que je contribuais suffisamment ce moment, le geste ? Quand je jouais avec des musiciens de jazz, c'était je n'habitais dans ce contexte ? Il m'a fallu du temps pour m'affirmer de ces questionnements qui sont en vérité des freins à la création, comme savoir si l'on appartient à telle ou telle famille.» Surtout, en musique, c'est avant tout le foyer domestique. Son père Djanchoz, né à Téhéran en 1942 et débarqué à Paris avant Mai 68 pour y étudier les mathématiques, en est le père. Joueur de tachi, percussion en forme de calice tréflée d'une main de chèvre, ce dernier aura pratiqué tout au long avec les savants tenants des milieux iraniens qu'évoque des maîtres de musique contemporaine, des maîtres hindouistes comme des esthètes de l'improvisation jazz.

Et c'est ce goût pour l'innovation ouverte que cet expert a transmis à ses deux fils, Keyvan et Bijan, le petit dernier né en 1979. Au moment de mettre eux aussi les doigts sur ce tatabou, les deux héritiers de ce sous du persan précis mais souple, tant et si bien que dès 1996, ils fermentent avec

peup (en tête, qui va vite faire le tour du monde des musiques. «Ainsi, on trouve des combinaisons polyrythmiques incroyables à réaliser seuls, d'habitude on trouve toujours Djanchoz dès 2002. Depuis, les Chemirani père et fils ont composé beaucoup de musique, sur tous les continents et registres (Ballade Chocoko et sa kara c'est allier, Omar sous et son piano tatabou, Renaud Garcia Fito et sa contrebasse tatabou...) Pris d'un quart de siècle plus tard, l'histoire perdure malgré le poids du temps, mais c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre avec *Hâl*, où est convoité Maryam, leur sœur à qui ils dédicentent un thème dès leur premier disque, la même que l'on peut connaître parfois à leurs côtés ou dans le nom de Omeira. «Ce projet est perché autour de ma sœur, de son humanité. Sa voix n'est pas celle des grands chanteurs persans, mais elle possède une chaleur, un timbre, un charisme, qui n'a pas été dit ou chanté. Avec mon frère, nous lui avons construit un bel écran, reprend Keyvan. Son sœur de dix ans s'est quart à elle changée de choisir les textes en fonction des traditions, de l'histoire du poème aussi. «Travaillant autour de l'amour, les instruments comme les moments de grâce. Ce sentiment nous entraîne dans une qui très forte», précède en mars 2020 crise qui par ailleurs infirmière dans les Alpes de Haute-Provence. «Ce projet me permet d'être en pied dans une maison très réelle. Et le chant ne permet de retrouver, comme une évasion», confie-t-elle alors. Elle ne croyait pas si bien dire, vu la crise sanitaire qui lui a fait perdre les kilomètres pour voir les gens isolés.

Volutes. *Hâl* est donc aussi une racontée inspiration dans ce parcours de vie. Elle y ajoute une corde à sa voix, chantant pour la première fois en anglais, avec en outre-chaud byzantin tatabou. Les traces des volutes comme le dort. A côté de l'ajout sur plusieurs thèmes Selenia Simposon, virtuose de la lyre arabe qui s'est fait parler dans un répertoire évoluant sur ce fragile fil postmoderne. Quant aux deux frères, ils forment l'assise rythmique, même lorsque l'un comme l'autre se mettent aux instruments à cordes. Supplément pour Keyvan qui titre du tatabou, plus connue pour Bijan qui joue du sax. Cette instrumentation choisie d'ailleurs l'est des nouvelles pièces que la fratrie crée au travers de *The Tales of New Ancient Rhythms*, autre projet, même diapason. «L'idée d'un répertoire original orienté, qui nous permette d'explorer des musiques de tout horizon, de la musique contemporaine comme de différents traditions.» Grande de costume une main tendue par ce clan des humains, qui démontre à qui veut les entendre que d'autres merdes sont toujours possibles.

JACQUES DENIS

KEYVAN CHEMIRANI (*Alpha Omega / Out There Music*) : le 3 octobre au Festival *Délices de Babel* au *Musée d'histoire* (*Grenoble*), en tournée en janvier

PRESSE WEB

DATE : 04/09

SITE : Place Gre'Net

TITRE: Après une saison culturelle 20-21 chaotique, la 11^{ème} édition des Détours de Babel reprend son itinérance musicale

JOURNALISTE : Joël Kermabon



Après une saison culturelle 2020-2021 chaotique, la 11^{ème} édition des Détours de Babel reprend son itinérance musicale

🕒 04/09/2021 | 🕒 5 min

👤 Par Joël Kermabon

FOCUS – Après le chaos culturel 2020-2021, la 11^{ème} édition du festival Détours de Babel portée par le Centre international des musiques nomades reprend son itinérance musicale du 5 septembre au 8 octobre 2021. Avec pas moins de 100 rendez-vous transculturels dans 27 lieux de 15 communes de l'agglomération grenobloise et de l'Isère, le festival invite à nouveau son public à flâner aux détours des formes contemporaines du jazz et des musiques du monde.

À l'instar de nombreux événements culturels, le festival des **Détours de Babel** porté par le **Centre international des Musiques Nomades (CIMN)** a subi de plein fouet l'onde de choc de la crise sanitaire. Annulé en 2020 puis reporté du fait de l'instabilité du variant Delta au printemps 2021, le festival a fait le gros dos pour ne pas reporter sa 11^{ème} édition et garder le lien avec son public.

Après avoir proposé **des rendez-vous d'été** printaniers, le festival reprend son itinérance musicale à travers une édition exceptionnelle s'étant du 5 septembre au 8 octobre 2021. **Au programme** ? Pas moins de 100 rendez-vous transculturels dans 27 lieux de 15 communes de l'agglomération grenobloise et de l'Isère.

« J'ai réussi à reconstruire 95 % de tout ce qui était prévu au printemps », se félicite Benoit Fricbergien, le directeur artistique des Détours de Babel. En l'occurrence, « un mix réussi » en forme de patchwork entre « les sources interopérantes impossibles à remonter » et les concerts à remplacer voire recaler au décalé. Dans l'intervalle, « nous avons laissé les portes du **Forum Solier-Alexandre** s'ouvrir pour que des groupes puissent venir y résider et y réclamer en permanence », explique le directeur artistique.

Les brunchs : « des petits festivals dans le festival »

« L'ADN du festival c'est faire se croiser et rencontrer des formes contemporaines du jazz et des musiques du monde. C'est le champ esthétique qui nous intéresse, on n'y déroge pas ». Au titre des développements déjà largement explorés lors des éditions précédentes, les fameux brunchs demeurent populaires par le public¹. Dont le tout premier sera lieu de 5 octobre à Fort Barreaux, tout comme lors de **la édition de l'été 2019** des Détours de Babel.



Festival Détours de Babel au théâtre Pierre-Meyer (Rm-Bas, CH)



En haut de la page du festival Détours de Babel, le premier brunch sera lieu à Fort Barreaux le dimanche 5 septembre 2021. DR

DATE : 04/09

SITE : Place Gre'Net

TITRE: Après une saison culturelle 20-21 chaotique, la 11ème édition des Détours de Babel reprend son itinérance musicale

JOURNALISTE : Joël Kermabon



« Je tiens beaucoup à ces petits festivals dans le festival. C'est pour ça que nous étions à nouveau invités à leur poser un brunch 2021 avec plus de 20 concerts », précise Benoît Thiébergien. Ce pour une avant-première avant que le festival réadapte son rythme de croisière à compter du mardi 22 septembre. Entre-temps, l'organisation en profite pour monter une exposition de sculptures sonores au musée de peinture de la place de Verdun.

« Nous développons aussi de plus en plus de projets participatifs associant des amateurs et des professionnels qui travaillent toute l'année pour monter leurs projets avec le festival », ajoute notre interlocuteur.

« Les projets internationaux ont beaucoup souffert du fait de la crise sanitaire »

Quid des moments forts de cette 11^e édition ? La question est toujours embarrassante pour un directeur artistique qui, bien sûr à du mal à faire ce genre de choix concernant sa propre programmation. « Il y a des listes d'affiches, des musiciens renommés dans le monde du jazz comme **Orlando 'Bambú'**, un joueur de clarinette argentin (surtout, Benoît Thiébergien. Mais aussi **Archie Shepp**) et son jazz orienté du monde le **trioptétique Trio** **Walter** qui proposent un set entre chants et percussions métalliques et jazz ».



Orlando 'Bambú' joueur de clarinette argentin. © Laurent Frenaud



La scénographie. Festival. Cécile Jorgensen et Gilles Lili. © Jeremy Williams

Risque que le festival rattrape pas au passé sanitaire ou à la nouveauté du résultat d'un festival. « Pour tous les concerts, y compris les brunchs à l'extérieur, et ça ça m'inquiète beaucoup, nous allons écrire le QR code nous-même pour le choix », précise Benoît Thiébergien. « Nous venons si ça y est incidemment sur les fréquentations mais ça nous inquiète un peu ». Autre bémol. Et pour cause. En temps normal, les Détours de Babel attirent entre 1500 et 2000 personnes et la direction de la programmation fait monter plus encore jusqu'à 3000 au regard des réservations déjà enregistrées. « En même temps, c'est si ça peut les permettre de venir, nous étions assez vite voir si ça va », résume-t-il.

« Je pense aussi au projet d'un opéra naïf pour vos enfants et projets projetés de **Henry Purcell**, un compositeur contemporain autour de la culture des **Navajo** », ajoute Benoît Thiébergien. « Un projet olympique d'été surtout post-covid », termine le responsable de la programmation. Dans le même ordre d'idées, un **collage musical contemporain** d'Alexandre Melnik qui veut impliquer un chœur féminin du Bangladesh. « Compte tenu de la situation sanitaire ça a été compliqué mais nous aurons tout de même quelques chanteuses », déplore-t-il. « C'est vrai que les projets internationaux ont beaucoup souffert du fait de la crise sanitaire. J'ai dû en annuler deux », regrette-t-il.

Le passé sanitaire aura-t-il raison de la fréquentation des Détours de Babel ?

Que faut-il surtout ne pas faire d'autre ? « Le **projet Yacht Club** actuellement en résidence à Saint-Marie-d'en-Isles avec la chanteuse japonaise Junko Ueda et le collectif de musiciens alternatifs lyonnais **Pol** », recommande vivement Benoît Thiébergien. Quel d'autre ? « Le **trioptétique** **Fabrizio Casati** avec son **Quatuor**, qui fait référence à la sonate 22 de Beethoven qui ressemble à un régime », complète le programmeur. Sans oublier **Archie Shepp** « un magnifique soliste de clarinette mandingue », ajoute le directeur du CIMN. « Mais tout le reste est bien ». Surtout, tout de même à préciser.

DATE : 05/09

SITE : Jazz Rhône Alpes

TITRE: Claude Tchamitchian en solo « in spirit » aux Détours de Babel

JOURNALISTE : Chantal Dolet et Martin Stahl

05/09/2021 – Claude Tchamitchian en solo « In spirit » aux Détours de Babel



Voici le premier extrait de cette nouvelle édition des Détours de Babel, nous nous retrouvons avec le solo dans un magnifique idiom qui est le Fort Barreau. Certain, un fort militaire renoncé par Vautou, mais dans un cadre splendide au pied de la Chapelle, face au cimetière de Bellefontaine.

C'est la Chapelle qui accueille Claude Tchamitchian, le contrebassiste, pour son concert solo « In Spirit ».

Claude nous présente d'abord son instrument, son contrebasse particulière, ayant appartenu à Jean-François Jenny-Clark grand contrebassiste géométriquement disparu en 1968, et que les circonstances lui ont permis de posséder. Dans cet instrument mythique d'une grande technicité et sur lequel il a modifié l'accordage afin de pouvoir jouer la musique « qu'il avait dans la tête », cette pièce en solo n'aurait pas été possible :

« L'accordage traditionnel, c'est mi-la-sol-si, c'est à-dire en quarte. Mais il ne me permettait pas d'arriver à la musique que je voulais jouer pour ce solo. J'ai réfléchi, tâtonné, et je suis finalement arrivé à un nouvel accordage, un régime similaire à mi (bémol)-la-mi (bémol)-la. Pourquoi j'utilise ça, parce que ça fait le doigté dans les doigts, tous les registres changent, il faut presque repartir de zéro, mais ça me permet d'arriver à ce que je voulais jouer, à cette musique que j'entendais dans ma tête, à base de gammes par ton, et de gammes diminutives, toutes ces gammes exotiques que l'on trouve notamment chez Massenet... » (Claude Tchamitchian pour Jean Maguère le 22 février 2019)

« In Spirit » est un hommage à « JF ». Claude en jouera deux extraits.

Avec une certaine sérénité il nous entraîne aux confins de l'Arménie, laissant échapper de ses doigts arômes et de ses cordes une mélodie empreinte de nostalgie, de paix. On se transporte dans des paysages arides, sans de montagnes limitées où la musique résonne. Avec deux archets, les voix, les échos, les harmoniques sont multipliées la profondeur des sons, la gravité des timbres, le changement de rythme quand la contrebasse s'emballe, et la musique devient fruste quand certaines phrases sont répétées.

Après ce premier morceau titillait In Memory, Claude joue le morceau spécialement dédié à JF Jenny-Clark (In Spirit). Là encore il nous entraîne dans une ambiance de recueillement, d'atmosphère, lorsque soudain jouant avec son archet l'air devient vigoureux, enthousiaste et joyeux. La joie vive la résonance est particulièrement nette.

Ce solo de basse de Claude Tchamitchian fut magnifique, captivant, lyrique.

Les applaudissements intenses résonnent aussi sous la voûte de cette petite chapelle, Claude Tchamitchian les partage avec sa contrebasse, comme si le mérite ne revenait qu'à elle !



DATE : 05/09

SITE : 4'33 Magazine

TITRE: Vibration Forest : sentir sous ses doigts le rythme des arbres

JOURNALISTE : François Mauger

4'33

4'33 MAGAZINE

Musique et milieu, culture de la musique

« Vibration forest » : sentir sous ses doigts le rythme des arbres

30 septembre 2020



Les arbres vibrent. Nous ne sentons pas leurs vibrations, mais, depuis peu, nos machines compensent cette infirmité. Pianiste de formation, passé par la classe d'électroacoustique de Michel Zbar, le compositeur **Alexandre Lévy a choisi de s'emparer de ces vibrations**. Du 11 au 25 septembre, il présente dans le cadre du festival grenoblois **Détours de Babel** une création récente, **Vibration forest**. Une dizaine de panneaux de bois gravés attendent le public dans la belle salle de l'Ancien Musée de Peinture pour se mettre à frémir. Alexandre Lévy lève le voile sur ce projet né en 2020...

On a appris ces dernières années que les arbres échangent des informations et des nutriments, notamment au travers de réseaux souterrains. Le livre de Peter Wohlleben, *La vie secrète des arbres*, a été beaucoup lu. Mais on ignorait qu'ils émettaient également des vibrations sonores, indétectables à l'oreille humaine...

Alexandre Lévy : Il y a différentes sortes de vibrations. Certaines sont émises par les racines, d'autres par les feuilles, d'autres encore par le bois. Ces vibrations sont immédiatement relayées par d'autres arbres qui ne sont pourtant pas directement connectés à l'insecte. Ce phénomène a été bien étudié, bien analysé, surtout par une scientifique qui s'appelle **Monica Gagliano** et qui travaille à l'université de Sienne. Elle a identifié les espèces de certains arbres à produire et reproduire des vibrations. On savait déjà que les végétaux émettent des sons et les transmettent, notamment par les feuilles (ce sont alors des sons extrêmement aigus). Mais, là, ceux qui m'intéressent sont **des sons beaucoup plus graves, relayés quasiment immédiatement par des végétaux de la même espèce**. Les vibrations se propagent comme une sorte de « delay » automatique. Cela permet de transmettre des informations très simples. Par exemple, on recevrait un signal de stress hydrique, un arbre peut se préparer avant qu'il ne souffre des effets. On dispose d'un certain nombre d'articles assez détaillés sur le sujet. On sait aussi que certains végétaux sont capables de reconnaître un son. Par exemple, une orchidée a fait des expériences sur la reconnaissance du son de l'eau. Les végétaux s'y intéressent : ils reconnaissent l'eau, ils peuvent diriger leurs racines vers l'endroit où elle est. La chercheuse a prouvé que les végétaux reconnaissent de façon assez fine le son de l'eau, qu'on ne peut pas les berner avec un bruit blanc. Le plus troublant est que **les végétaux n'ont pas d'organe pour produire du son ou le recevoir. Ils le font par vibrations sympathiques, des processus qu'on appelle « mécano-sensibles »**.

Comment crée-t-on de la musique à partir d'informations sur ces vibrations tirées des revues scientifiques ?

Alexandre Lévy : J'ai écrit une dizaine d'articles qui me passionnent particulièrement justement et qui arrivent à compenser (avec une peur de la future médecine comme moi, il faut arriver à bien maîtriser ces processus). J'ai ensuite travaillé avec **un centre de recherche, le Grasse** (pour « Observatoire de données et d'activités musicales exploratives »), qui est basé à Lyon. On dispose d'enregistrements de ces vibrations. Je n'en suis sûr, je ne suis sûr que j'y ai extrait **des sortes de cycles rythmiques**. Je les ai utilisés comme point de départ, en les reconstruisant dans le temps, pour qu'ils reviennent dans une temporalité audible par l'homme. Avec le Grasse, nous avons modélisé les réseaux d'un arbre à l'arbre, qui sont dérivés de ce que les généticiens et les biologistes scientifiques. En fait, c'est une sorte de pont de feedback, une synthèse sonore peut donc correspondre à ses réactions. On a modélisé d'abord par les vibrations, d'autre part l'attitude dans le

« delay », dans le feedback, pour créer une sorte de matière sonore brute, qui peut se déformer instantanément. Elle est devenue une base musicale mais, ce qui m'intéressait, c'était de pouvoir récupérer des sons pour en tirer une certaine pollution. Qu'est-ce que représente la vibration pour nous ? De quelle manière est-elle présente dans nos vies ? Je me suis dit que peut-être, en travaillant sur des mécanismes mécano-sensibles, je pourrais permettre au public d'entrer en contact avec ce monde de vibrations. Il se trouve que j'ai travaillé pendant quatre ans au Mithras, une salle de spectacle installée sur le site de la foire d'été. Il s'agit des années de Dougura à Olympe, dans le Nord-Italie. Le **Métaphone** est une sorte de bâtiment monument dans les plaques osseuses rassemblées par vibrations sonores. En fait, elles sont reliées à des sortes d'oscillateurs qui transforment le son en vibrations. Ça réagit toutes ces machines vibratoires et j'ai imaginé avec la plasticienne **Sophie Lecointe** des sculptures qui transmettent les vibrations dans le bois et dans les vibrations cycliques, le feedback... On peut les sentir avec le corps. Mais, ce qui m'intéresse, c'est surtout de développer un langage musical qui de développer un langage sensoriel, pour que l'œuvre nous parvienne par plein d'entrées différentes. C'est ce qui fait les arbres, justement. Ils n'ont pas d'oreilles mais ça ne les empêche pas de recevoir le signal. Avec ces sculptures, les vibrations peuvent se transmettre par le toucher. On a souhaité que chacune de ces sculptures soit à un contact et, de ce fait, à partir du moment où on entre en contact avec une sculpture, on détecte toutes les sons et c'est là qu'intervient le compositeur musical.

Mais, au festival **Détours de Babel**, on entendra au préalable une percussionniste, **Laurence Clève, jouer...**

Alexandre Lévy : Oui, trois œuvres musicales sont données en concert une semaine après l'inauguration. Laurence les joue, avant qu'elles ne soient diffusées dans l'installation. L'une s'appelle **Cyclos**, répétitive. Elle est composée à partir des cycles rythmiques des vibrations des végétaux. Laurence joue avec tout un tas de percussions, les plus végétales possibles. Une autre s'appelle **Immersion**, Contact, parce que la vibration est utilisée depuis très longtemps pour entrer en contact avec d'autres entités. J'ai par exemple voyagé en Asie. J'ai beaucoup enregistré de sons vibratoires dont on n'a pas forcément conscience, même s'ils vibrent au travers de nous. Ces vibrations sont utilisées pour entrer dans une autre dimension, pour entrer en contact avec des entités invisibles très proches, des esprits... Enfin, Peter Wohlleben est une pièce de l'épreuve physique de la vibration. Elle est principalement basée sur une grille carrée et son environnement électronique avec des sons de vibrations que j'ai pu collecter. Quand on est en contact avec les sculptures, on prend ces savoirs musicaux et on les relie aux vibrations brutes.

Vous installez ce dispositif à Grenoble à partir du 11 septembre. Comment l'avez-vous adapté à la salle que vous occupez le festival **Détours de Babel** ?

Alexandre Lévy : C'est l'Ancien Musée de peinture de Grenoble. Ce lieu a aussi été une bibliothèque. C'est une sorte de grand hall, avec un beau parquet, très haut de plafond, couronné d'un verrière. Ça donne quelque chose de très respirant. On est vraiment aspiré vers le haut. C'est un espace très agréable. Nous, nous avons surtout réalisé une scénographie de notre installation pour que le public ait l'impression d'être dans une forêt. Dans une forêt, il n'y a jamais vraiment d'issue. Même dans un petit bois, il y a toujours un arbre qui brise la perspective. J'ai essayé de rendre cette impression, en travaillant sur les différents axes, les différents points de fuite, les différents angles de vue...

Comment, d'ordinaire, réagit le public ?

Alexandre Lévy : C'est assez fascinant, parce que le public comprend immédiatement qu'il se passe quelque chose. Les sculptures sont interactives, elles sont gravées et recouvertes d'une sorte de peinture qui conduit l'électricité. Dès que le public s'approche, il sent que le panneau se met à vibrer et qu'un son commence à un certain moment très simple et spontané, il se met à toucher ces sculptures. Quand on touche un bol sculpté, la vibration s'élève immédiatement. Là, pas de tout, c'est l'homme : plus on le touche, plus vite vibre. Il y a des personnes qui se collent dessus, comme si elles souhaitaient une sorte de massage vibratoire. D'autres ont bien travaillé sur les sculptures et découvrent tout un univers sonore fait de ces vibrations et de ces sons dont j'ai parlé tout à l'heure. Le public découvre petit à petit que les sculptures sont reliées les unes aux autres, justement par cet effet de feedback. Il vous étonnera une sculpture, les autres vont réagir, vont vibrer et consécuter. C'est une sorte d'écosystème vivant et vibrant.

DATE : 15/09

SITE : 4'33 Magazine

TITRE: Alex Grillo glisse des grenouilles dans le gamelan

JOURNALISTE : François Mauger

4'33

4'33 MAGAZINE

Musique et médias, autour de la musique

Alex Grillo glisse des grenouilles dans le gamelan

📄 LIRE EN LIGNE : 📄 LIRE EN LIGNE



« C'est là l'origine ! » Le compositeur Alex Grillo a un souvenir impérissable de **son premier séjour à Yogyakarta, au centre de l'île de Java, en 1997**. « La preuve en est que, presque 25 ans plus tard, je continue à botuler des choses avec ma javanité », explique-t-il. « Pour moi, ce voyage a été un événement très très important. J'étais invité par le centre culturel français en tant que musicien de jazz de musique contemporaine improvisée. Je me suis retrouvé au centre d'un **ensemble de gamelan** dirigé par un musicien qui s'appelait - parce qu'il est décédé en 2008 - **Sapta Raharjo**. En une semaine, on a monté un répertoire. On a donné un premier concert, un bisoukama pour l'anniversaire à Djakarta, un bisoukama, puis on a enregistré un disque. Cette semaine-là est inscrite pour toujours dans ma vie. »

L'album en question s'intitule **Kotak Kotak Bertonggo, soit « le tango des grenouilles »**. « La grenouille joue un rôle très important dans la culture javanaise. **Dans la musique de gamelan, on a une espèce de continus rythmique qui est directement inspiré du chant des grenouilles** », indique le vibraphoniste, qui, en dehors de ses aventures indonésiennes, a également collaboré avec **Terry Riley, Luc Ferrari, Andy Carter ou John Ford Williams**. « Les grenouilles m'ont tout de suite fasciné », continue-t-il. « Je les ai enregistrées dans les rizières à la tombée de la nuit. Ce « field recording », comme on dit maintenant, terrine l'album, avec Dappo à la prière. C'est une pièce intégrale... »

« Le chant des grenouilles javanaises est assez varié, comme le sont tous les chants de grenouilles », précise celui qui retourne sur l'île chaque année. « Il y a toujours des sons très différents. Entre le crapaud buffle et les petites grenouilles vertes, **il y a d'innombrables nuances**. Parfois, on peine même à croire qu'un son vient d'une grenouille, tant il ressemble à celui d'un criquet ou d'une crécelle. Sur les flancs du Merapi, le volcan qui domine Yogyakarta, il y a énormément de rizières. A la saison des pluies, après un orage par exemple, **le son d'ensemble est énorme**. Le paysage compte également, la réverbération notamment. Quand le son est renvoyé dans l'espace, on a une sensation d'acousmonium, c'est-à-dire d'être au milieu de sources sonores qui nous encerclent. Cela donne **un côté orchestral**. »

Comme le gamelan, les grenouilles ne sont pas sorties de la vie d'Alex Grillo. Lorsque Radio France lui a commandé, en 2019, une série de très courtes pièces avec gamelan pour une émission de France Musique, « Création mondiale », il a proposé **Kembalinya Kotak Kotak, soit « Le retour des grenouilles »**. Lorsque le **festival Détours du monde** l'a invité pour son édition de 2021, il a suggéré de développer les miniatures de 2019 dans le même esprit, celui d'une adaptation de la musique pour gamelan, avec des percussionnistes dispersés dans l'espace et un vibraphone amplifié et modifié par l'électronique. Même instrumentation, donc, et même batracophilie : le spectacle créé à l'occasion du festival grenoblois s'intitule « Le réveil des grenouilles ».

DATE : 25/09

SITE : Jazz Rhône Alpes

TITRE: Adama Dramé & Marc Chalosse aux Détours de Babel

JOURNALISTE : Chantal Dolet et Martin Stahl

25/09/2021 – Adama Dramé & Marc Chalosse aux Détours de Babel



La scène internationale des musiques africaines, installée dans le théâtre Jeanne-Marie-Toussaint à Grenoble, accueille ce soir dans le cadre des Détours de Babel une création étonnante **NANINI**.

NANINI, qui veut dire plaisir en bambara, est un hommage à la nature, et a été joué pour la première fois la veille à Chambéry, où elle a été créée. Il s'agit d'une collaboration entre le griot burkinabé Adama Dramé et le compositeur et pianiste Marc Chalosse.

Adama Dramé, maître djembé depuis son retour à son pays le Burkina Faso, s'il revendique ses attachements à son identité africaine, il a toujours exploré d'autres sons, d'autres rythmes.

Il a ici tenté, et réussi, un projet original visant à découvrir de nouvelles sonorités avec ce « djembé électronique » ou djembé 2.0, associant l'instrument traditionnel à une parole électronique. Il joue à côté un dispositif visuel basé sur cinq écrans plats qui fait passer sous nos yeux des images anciennes de la vie à la ferme selon les saisons, et les mains d'Adama frappent sur le peau de son instrument grâce à la caméra portée sur son œil-ci.

Ce soir dans trois univers qui se rencontrent, se mélangent, s'enrichissent.

Adama, très beau dans ses costumes de griot culture, aux doigts agiles et souples, un homme ce musicien inspiré qui nous transporte aisément dans son monde chaleureux, jouant aussi de sa voix. Marc l'accompagne au synthétiseur, amplifiant s'il le sent les sonorités du maître. Il a recueilli lui-même au Burkina de la matière sonore, des voix chantées ou parlées de griots, des sons d'instruments anciens.

Au gré de ses improvisations, Lars Bourrel sur ordinateur de son ordinateur rythme les images qu'elle diffuse en symbiose avec les notes, l'intensité du rythme, l'évocation des saisons.

Il arrive que la tension s'installe, les images s'accroissent sans s'arrêter.

Avec cette tale synthétique à la nature, où l'électronique permet la tradition, et la tradition permet l'électronique, Adama nous rappelle que nous devons la protéger.

Ce fut un moment de gloire et de plaisir.



DATE : 27/09

SITE : Bmol

TITRE: Les Détours de retour pour un tour de santour

JOURNALISTE : /

27 septembre 2023 | 20 septembre

Les Détours de retour pour un tour de santour



Après avoir dû annuler son édition 2020 le Festival des *Détours de Babel* revient pour une onzième édition non pas au printemps mais pour conclure la saison estivale. Une fois de plus la bibliothèque internationale s'associe au festival pour vous proposer un voyage musical autour du monde et fait escale en Iran pour un concert-rencontre avec *Amir Amiri*.

Amir Amiri a plus d'un tour dans son sac puisqu'en passant l'appeler l'homme au santour !

De son Iran natal il a rapporté lors de son exil au Canada cet instrument traditionnel qu'il fait résonner aussi bien en solo, en duo (Moody Amiri), qu'en groupe (Masrabi Khatami, Ensemble Kirya...)



Originaire d'Iran le santour est un instrument à cordes frappées qui s'apparente à la doucemelle française, au dukimer anglo-saxon, au cymbalum d'Europe orientale ou encore au yangquin d'Extrême-Orient.

Le santour iranien possède 72 cordes que l'on frappe avec deux marteaux (ou baguettes) (mezrab) et a la particularité de pouvoir faire vibrer plusieurs cordes en même temps.

Pour découvrir le santour et échanger avec Amir Amiri rendez-vous à la bibliothèque internationale le samedi 2 octobre à 11h.

Et pour trouver cet instrument dans nos collections c'est [ICI](#)

RADIOS

DATE : 25/08

SITE : France Musique

TITRE: Jazz Agenda

JOURNALISTE : Alex Dutilh



Jazz Agenda (semaine du 30 août au 05 septembre 2021)

Publié le 25 août 2021 à 11h08



Les concerts jazz de la semaine du 30 août au 05 septembre 2021 recommandés par Alex Dutilh.



Jazz Agenda, © Laïla Lemaire-Rousselle

Détours de Babel

• du dimanche 5 septembre au vendredi 8 octobre à lieu la 11ème édition du festival **Détours de Babel** à Grenoble (38)

> (dimanche 5 septembre à 11h45 & 18h15, **hommage à Hermès Bastos!**)

Krystof Hinart (voix percussions)

Jérémie Ternoy (piano)

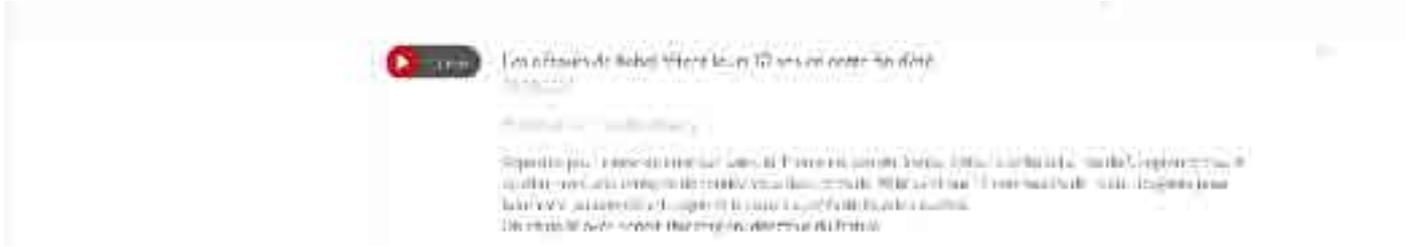


DATE : 03/09

SITE : RCF

TITRE: Les Détours de Babel fêtent leurs 10 ans en cette fin d'été

JOURNALISTE : Nicolas Boutry



DATE : 12/09

SITE : France Musique

TITRE: Carrefour de la création - Thierry Pécou, à l'écoute du monde

JOURNALISTE :



Thierry Pécou, à l'écoute du monde

A l'occasion des 10 ans de l'Ensemble Variances, Laurent Vilarem reçoit son fondateur, le compositeur Thierry Pécou pour un voyage à travers les mondes et les cultures qui ont marqué son œuvre : la Martinique, le Canada, la Normandie, l'Inde, l'Arizona...



Thierry Pécou, à l'écoute du monde. © Bernard Pichon

Né en 1965, **Thierry Pécou** a étudié le piano au Conservatoire National de Région de Paris puis l'orchestration et la composition au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM). Il a été à plusieurs reprises résident au Banff Centre for the Arts (Canada) entre 1989 et 1997 puis pensionnaire à la Casa de Velázquez à Madrid de 1997 à 1999.

Dès 10l, Thierry Pécou prend conscience de l'impérieuse nécessité de réaliser son rêve : « Faire résonner le monde entier ». Ainsi va-t-il spontanément à la **rencontre des cultures** aux traditions ancestrales, aussi éloignées que possible du monde occidental. Son dessein : rendre à la musique sa dimension de rituel, convaincu de pouvoir captiver l'auditeur par cette **ouverture d'esprit sur le monde**.

Au cours de ses rencontres avec les **coïtes afro-américains**, tels le rumba de Brésil et les rituels champaniques amérindiens, il découvre que l'un des principaux moyens pour appréhender cette dimension est de rendre la musique indissociable du geste corporel : un simple geste, ou le **mouvement corporel de l'instrumentiste**, peuvent provoquer l'échange d'énergie entre musiciens et public. Ses œuvres majeures, *Symphonie du Jaguar*, *Passereaux d'eau*, *Outre-Mémoire*, *L'Oiseau*, innombrable, *Grigoy*, en témoignent.

Thierry Pécou s'est également intéressé à d'autres cultures telles que les cultures anciennes de la **Chine** et du **Tibet** ainsi qu'à la **mythologie grecque**, qui influencèrent d'autres de ses créations. Ses œuvres les plus récentes (*Soleil Rouge*, concerto pour trompette et orchestre, *La Voie de la Beauté*, concert-rituel) sont fortement inspirées des cérémonies de guérison des **Indiens Navajos**. Thierry Pécou s'est également intéressé à l'**Asie** et les cultures anciennes.

Thierry Pécou est le fondateur de l'Ensemble Variances.

• Les 10 ans de l'Ensemble Variances

Fondé en 2010, l'**Ensemble Variances** reflète l'univers de son fondateur: le compositeur et pianiste Thierry Pécou dont la musique témoigne d'une ouverture et d'un **intérêt fondamental pour les cultures de traditions orales du monde**, tout en cherchant à relier par sa puissance expressive la musique de notre temps à des problématiques contemporaines, qu'elles soient humanistes, historiques ou du domaine de l'écologie.

L'Ensemble Variances creuse un sillon profondément inspiré des réflexions de l'écrivain et poète martiniquais **Édouard Glissant** sur la mise-en-présence de cultures multiples géométriques d'une pensée du divers.

Mercredi 29 septembre MC2, Grenoble

Nahasdzáán ou le monde scintillant

Opéra navajo pour voix, ensemble et images projetées

Collectif Nos Années Sauvages

DATE : 19/09

SITE : France Musique

TITRE: Journal de la création du dimanche 19 septembre

JOURNALISTE : Laurent Vilarem





Journal de la Création

Par Laurent Vilarem

le dimanche à 22h03

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Podcast iTunes | Podcast RSS | Contactez-nous

MAGAZINE

Dimanche 19 septembre 2021



Journal de la création du dimanche 19 septembre 2021

10 min



Cette semaine dans le journal de la création, honneur à la génération des compositeurs des années 80 avec Aurélien Dumont, Yves Chauris, Tristan Perich... En fin d'émission, la séquence "Pourquoi composez-vous?" se fera en compagnie de Clara Olivares.



Alexandros Markeas ouvre la saison de l'Ensemble ^{TM+} le [mardi 21 septembre à la Maison de la Musique de Nanterre](#) par une très belle cantate épique intitulée *Icare Sampati*. Icare Sampati sera repris ensuite le 23 septembre au Festival Détours de Babel de Grenoble.

DATE : 21/09

SITE : FIP

TITRE: Erik Truffaz, la famille Chemirani, l'ONJ et Roberto Negro à Grenoble

JOURNALISTE :



Erik Truffaz, la famille Chemirani, l'ONJ et Roberto Negro à Grenoble

De Grenoble à septembre 2023 au samedi 4 octobre 2023



Rabih Abou-Khalil Trio, No Sax No Clar, l'Ensemble Kimya. Pléthore d'artistes programmés au festival Détours de Babel avec quatre-vingt rendez-vous dans une quarantaine de lieux à Grenoble et en Isère.

La troisième édition devait avoir lieu au printemps, elle est au cœur de l'actualité culturelle grenobloise à partir d'octobre, dans différents lieux : salles, musées, lieux de patrimoine et de proximité et met en lumière les créations transdisciplinaires, les traditions locales aux musiques contemporaines et improvisées. Quelle richesse !

Dimanche 19 septembre, les voix chères du trio No Sax No Clar au Collège des Arts de Grenoble pour quelques polichrones improvisées :



On imagine aux côtés des Salèmes et de l'Alma en compagnie de No Sax No Clar, vivud composite de Julien Sallé, clarinettes et de Estelle Weibel, saxophone / clarinette, vendredi 21 septembre à la Maison de l'International et dimanche 20, au Musée Despinasse grenoblois :



Le samedi 12 octobre, Erik Truffaz introduira le projet Ensemble pour la salle Odeon sous le toit de la cathédrale de l'Église Saint-Quint de Grenoble. Les influences françaises avec collègues Pierre Le Grand, le compositeur autrichien contemporain René Fiet, mais aussi le vent de musique locale de la République Tropicale de Montréal :

Ensemble au Odeon, au festival Détours de Babel !

TÉLÉVISION

DATE : 03/09

SITE : TV Grenoble

TITRE: Interview de Benoît Thiebergien, directeur des Détours de Babel

JOURNALISTE :



5G, jeu de Go, Détours de Babel - 3 SEPTEMBRE 2021



Mesures de fréquences 5G à Grenoble avec le secrétaire d'Etat à la transition numérique Clément Guis, retour sur le championnat de France de jeu de Go qui s'est déroulé il y a quelques jours dans le jardin de ville de Grenoble, et présentation de la 11ème édition des Détours de Babel qui débutent ce week-end en live avec son directeur Benoît Thiebergien



DATE : 10/09

SITE : France 3 Grenoble

TITRE: Journal du 19/20 - Direct au vernissage de Vibration Forest

JOURNALISTE : Vincent Habran

3 auvergne
rhône-alpes



Centre International des Musiques Nomades
Festival Les Détours de Babel
17 Rue Bayard - 38 000 Grenoble - France
+33(0)9 67 49 51 37
www.detoursdebabel.fr